



HAL
open science

L'Antiquité (fin Ier s. av. J.-C. / Ve s. ap. J.-C.)

Jean-Charles Arramond, Éric Delaval, Martial Monteil

► **To cite this version:**

Jean-Charles Arramond, Éric Delaval, Martial Monteil. L'Antiquité (fin Ier s. av. J.-C. / Ve s. ap. J.-C.). Jean-Charles Arramond; Gérard Aubiin; François Blary; Éric Delaval; Jean-Marc Gouédo; Ivan Jahier; Luc Laporte; Martial Monteil; Isabelle Parron; Michel Vidal. Commissions interrégionales de la recherche archéologique : bilan du mandat 2003-2006 (Interrégion Ouest : Bretagne, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Pays de la Loire), 2, Ministère de la Culture et de la Communication, pp.68-108, 2008. hal-04046533

HAL Id: hal-04046533

<https://hal.science/hal-04046533>

Submitted on 26 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ANTIQUITÉ
(fin I^{er} s. av. J.-C. / V^e s. ap. J.-C.)

PAR **JEAN-CHARLES ARRAMOND, ÉRIC DELAVAL ET MARTIAL MONTEIL**

SOMMAIRE

1. *Préambule*
 2. *Villes et agglomérations antiques*
 - 2.1. *Les chefs-lieux de cité antiques*
 - 2.1.1. *Les opérations programmées*
 - 2.1.2. *L'archéologie préventive*
 - 2.1.3. *Les publications*
 - 2.1.4. *Bibliographie 1999-2006*
 - 2.2. *Les agglomérations secondaires*
 - 2.2.1. *Les opérations programmées*
 - 2.2.2. *L'archéologie préventive*
 - 2.2.3. *Les publications*
 3. *Le milieu rural*
 - 3.1. *Les aqueducs*
 - 3.2. *Les voies*
 - 3.3. *Les villae*
 - 3.4. *Les fermes et les petits établissements ruraux*
 - 3.5. *Les établissements divers*
 - 3.6. *Nécropoles et sépultures*
 - 3.7. *Sanctuaires et temples*
 - 3.8. *Ateliers et productions*
 - 3.9. *Prospections et projets collectifs de recherche*
 - 3.9.1. *Les prospections*
 - 3.9.2. *Les programmes collectifs de recherche*
 - 3.10. *Annexes*
 4. *L'archéologie des fleuves*
 5. *Conclusion*
-

1. PRÉAMBULE

Le choix de découpage adopté par les rapporteurs est thématique. C'est ainsi que seront successivement abordés les villes et agglomérations antiques, le milieu rural - lui-même découpé en plusieurs sous thèmes - et, enfin, l'archéologie des fleuves.

Notre analyse des dossiers concernant l'Antiquité sera évidemment plus complète si, à la suite de la lecture de ce bilan :

- une cartographie adaptée accompagne le propos ;
-

- les CRA des quatre régions concernées abondent dans un deuxième temps la réflexion en mentionnant pour les dossiers traités par leurs services ceux qui n'ont finalement pas fait l'objet de prescriptions et ceux pour lesquels des prescriptions ont été émises, mais qui n'ont pas encore été examinés en CIRA faute de rendu du rapport final.

Ce dernier point permettrait un suivi plus sérieux et plus continu des dossiers par la nouvelle CIRA 2007-2010. En règle générale, il serait d'ailleurs hautement souhaitable, pour un suivi réel des dossiers, que les membres de la CIRA puissent être régulièrement renseignés sur l'état d'avancement de l'ensemble des dossiers, que ce soit en préventif ou en programmé, ou encore au niveau des publications. Un point d'information dans ce domaine pourrait, par exemple, être prévu en fin de chaque année.

2. VILLES ET AGGLOMÉRATIONS ANTIQUES

Entre 2003 et 2006, la CIRA Ouest a examiné 82 dossiers en lien avec les villes et agglomérations secondaires antiques. Plusieurs dossiers concernent toutefois un même site, dans le cas des fouilles programmées ou encore du binôme diagnostic/fouille préventive.

Région	Diagnostic	Fouille préventive	Fouille programmée	Prospection thématique	A.P.P. Publications	Autres	Total
Basse-Normandie	7	2	5	5	1 APP	-	20
Haute-Normandie	3	2	5	1		1 étude	12
Bretagne	6	-	4	2	1 APP, 3 publi	-	16
Pays de la Loire	12	5	11	3 + 1 PCR	1 publi	1 projet d'opé	34
Total	28	9	25	11	6	2	82

Les comparaisons entre régions ne signifient pas grand-chose, compte tenu des disparités de taille. On remarquera toutefois que la région Pays de la Loire se singularise par un nombre plus élevé d'opérations, tant dans le domaine de l'archéologie préventive que dans celui des programmes. Par ailleurs, et à l'échelle de l'interrégion, le volume des fouilles programmées et celui des opérations préventives apparaissent relativement équilibrés.

2.1. LES CHEFS-LIEUX DE CITÉ ANTIQUES

Sur la vingtaine de chefs-lieux de cité identifiés dans le Grand Ouest pour le Haut-Empire et/ou l'Antiquité tardive, seuls onze ont fait l'objet d'au moins un examen de dossier durant la période 2003-2006 (manuscrit de publication, fouille programmée ou préventive, étude). On retrouvera d'ailleurs quelques-unes de ces villes dans le bilan dressé pour l'époque médiévale, puisque toutes sont encore occupées de nos jours.

Pour l'Antiquité, l'absence de certaines grandes villes est manifestement le signe d'un fort ralentissement de l'activité archéologique. Il en est ainsi de Corseul (Côtes-d'Armor), où le dernier diagnostic a été réalisé en 2002 et où les fouilles programmées se sont interrompues, de Vannes (Morbihan), où les dernières opérations ont été réalisées en 2000, de Rouen (Seine-Maritime), où aucune

fouille n'a touché de niveaux antiques depuis 2001, ou bien encore de Nantes (Loire-Atlantique). Dans ce dernier cas, il convient de souligner le fait que la dernière opération ayant touché des niveaux antiques sur une surface un peu conséquente remonte à 1985 !

2.1.1. LES OPÉRATIONS PROGRAMMÉES

Les fouilles programmées, qui n'excluent d'ailleurs pas, dans les secteurs où elles sont pratiquées, les opérations préventives, sont somme toute assez rares et se concentrent dans les villes « désertées » durant l'Antiquité tardive comme Jublains (Mayenne), Vieux (Calvados), ou les lieux où les collectivités territoriales témoignent un grand intérêt à leur patrimoine enfoui à l'exemple de Carhaix-Plouguer (Finistère).

À **Jublains** (Mayenne), le Taillis de Boissières correspond à un îlot de la périphérie orientale de la ville romaine qui a fait l'objet d'une fouille programmée sur environ 1000 m² entre 1998 et 2004 (Anne Bocquet, Service archéologique du Conseil général de la Mayenne). On y a reconnu des vestiges s'étageant entre La Tène finale et le haut Moyen Age et les résultats acquis viennent heureusement compléter ceux du site de la Grande Boissière, récemment publiés.

La Tène finale est bien documentée par une fosse de tisserand, un angle d'enclos, quelques niveaux et des structures en creux éparses. Ces découvertes revêtent un caractère particulièrement important pour les origines de *Noviodunum*. Les fossés complètent en effet des découvertes similaires effectuées sur le site du terrain de sport, distant de 200 m, et celui, encore plus proche, de la Grande Boissière. Le Jublains gaulois pourrait ainsi s'identifier à un sanctuaire accompagné d'habitats satellites dont la fouille a sans doute mis au jour un exemple.

À l'intérieur des fossés d'enclos qui perdurent, une fosse attribuée aux deux dernières décennies av. J.-C. et surtout un four de potier (1-15 ap. J.-C.) ont été mis au jour. Des ratés de cuisson témoignent d'une production diversifiée : céramiques à engobe blanc ou micacé, *terra nigra*, commune sombre, commune claire, pots de type Besançon.

La condamnation des fossés et le réaménagement du terrain précèdent l'installation de constructions tibériennes. Celles-ci sont présentes sur l'ensemble du site sous la forme de fondations de bâtiments en terre et bois.

Entre les années 40/50 et la fin du IIe s. ap. J.-C., le quartier est désormais structuré par des rues et des bâtiments à usage artisanal ou d'habitation y connaissent une évolution.

L'abandon doit se situer dans le courant de la première moitié du IIIe s. ap. J.-C. et, après un hiatus, de nouvelles habitations y sont installées, pour partie dans les cadres antérieurs, et sont occupées entre le VII^e et le IX^e s.

À **Vieux** (Calvados), la fouille programmée a concerné un quartier qui se développe en périphérie nord-est et à proximité du théâtre, transformé ensuite en édifice à arène. Il a été reconnu en 1995, puis en 2001, par le biais de diagnostics en tranchées, et il a fait l'objet d'une fouille programmée entre 2002 et 2004 sur environ 2000 m² (Eric Delaval, Centre départemental de l'archéologie du Calvados).

Ce quartier, installé sur des carrières d'extraction, évolue entre la seconde moitié du I^{er} s. et la première moitié du IV^e s. ap. J.-C. et est traversé par un carrefour de rues. Les bâtiments identifiés abritent des activités artisanales, principalement métallurgiques (fer et peut-être alliages cuivreux), ou ont pu faire office de boutique et d'habitation.

Un four de grande dimension, destiné à la transformation en chaux d'un volume de matériaux estimé à environ 40 m³, a livré plusieurs fragments sculptés (chapiteaux, colonnes), sans doute en grande partie récupérés sur le théâtre voisin à la fin du III^e/début IV^e s.

Dans le même cadre, et dans un tout autre secteur situé plus au sud, une opération ponctuelle a été menée sur le *decumanus* K, situé le long d'une maison à cour fouillée entre 1995 et 1998 et dont la mise en valeur était envisagée.

Enfin, deux prospections thématiques (géophysiques et par sondages mécaniques), coordonnées par E. Delaval, ont été réalisées l'une sur le Bas de Vieux et l'autre sur le Champ des Crêtes. Le premier secteur (le Bas de Vieux) est situé en frange est de la ville antique, là où se trouve l'actuel musée de site. La série de tranchées mécaniques réalisée a permis d'y reconnaître deux rues orientées est-ouest, quelques portions de bâtiments isolés et d'interprétation difficile ainsi que des remblais et dépotoirs. Au débouché, les auteurs en concluent à un espace faiblement urbanisé, occupé par des constructions ponctuelles et principalement utilisées comme zone de stockage de remblais et de déchets. L'absence de nécropole est également soulignée.

Le second secteur (le Champ des Crêtes), de quatre hectares, est localisé dans la partie centre-sud de la ville et a révélé les vestiges de *domus*, mais aussi de deux ensembles publics : des thermes au sud et un bâtiment à l'est que les prospections ont permis d'interpréter comme une partie du forum de la ville.

À **Carhaix-Plouguer** (Finistère), enfin, le site de la réserve archéologique de Carhaix (rue du Docteur Menguy), propriété du Conseil général du Finistère, a fait l'objet de sondages en 1996 puis d'une fouille programmée entre 2000 et 2006 (Gaëtan Le Cloirec, INRAP). En six ans, ce sont 3500 m² d'un quartier urbain de l'antique *Vorgium* des Osismes, situé à peu de distance du centre supposé de l'agglomération, qui ont été explorés, tout au moins pour ce qui concerne les phases d'occupation les plus récentes. À terme, il est prévu de conserver les vestiges mis au jour et de les présenter au public après consolidation.

Les niveaux les plus anciens du secteur sont encore mal connus, faute de fouille extensive, mais aussi en raison de l'impact des aménagements du III^e s. ap. J.-C. À ce jour, les données éparées issues de quelques sondages et nettoyages de coupe permettent tout au plus de fournir quelques informations très générales. Dans un espace organisé par une rue decumane, des constructions assez modestes, édifiées majoritairement en matériaux périssables et aux sols de terre battue ou empierrés, permettent d'imaginer un quartier où vivent et travaillent des commerçants et artisans. La chronologie et l'évolution de cet ensemble sont encore floues et peuvent être seulement situées dans le courant du Haut-Empire.

La phase la mieux connue correspond à une étape de reconstruction générale qu'il convient de situer

à l'extrême fin du II^e ou au début du III^e s. ap. J.-C. Les bâtiments, désormais maçonnés, se répartissent de part et d'autre de la rue decumane, et donnent l'image d'un quartier densément bâti. Si du côté nord les édifices sont trop incomplets pour être interprétés, ceux qui sont localisés au sud correspondent manifestement à des *domus*. Ces dernières, comprennent également de possibles boutiques ouvrant sur la rue decumane par l'intermédiaire d'un portique de façade. On note également une fondation de fontaine publique très bien conservée. Le quartier n'évolue que peu jusqu'à son abandon, vers le début du IV^e s.

Dans ce même cadre, il convient de souligner le programme original que constitue le projet d'études et de mise en valeur du théâtre antique de **Lillebonne** (Eure) soumis à la CIRA en 2004.

Ce théâtre antique a été entièrement dégagé et restauré au XIX^e s., sans que les analyses stratigraphique et architecturale soient alors conduites avec toute la rigueur souhaitée de nos jours. La mise en œuvre d'un programme de restauration et de mise en valeur, fondée sur une étude préliminaire de V. Mutarelli en 2001, doit s'effectuer en étroite liaison avec les Monuments historiques et un comité de pilotage associant plusieurs archéologues aux compétences reconnues.

Le projet proposé pour l'année 2004 s'articulait selon trois axes complémentaires :

- un recensement et une analyse de la documentation ancienne ;
- une analyse des maçonneries qui doivent être restaurées de façon urgente, avec relevés pierre à pierre et prélèvements de mortier ;
- un projet de programme d'étude archéologique trisannuel (2005-2007), incluant la réalisation de fouilles lourdes, de sondages et de relevés avec pour objectif d'affiner l'évolution de l'édifice et des techniques de mise en œuvre.

Depuis lors, ce programme ambitieux semble s'être ralenti et n'a, en tout cas, plus été évoqué en CIRA. En janvier 2007 toutefois, un dossier réunissant l'ensemble de la documentation ancienne et l'historique des travaux sera examiné en CIRA, témoignant d'une réactivation du projet.

À **Bayeux** (Calvados), par contre, une fouille programmée sollicitée en 2003 par F. Delacampagne et concernant les abords de la cathédrale, secteur évidemment stratégique tant pour l'Antiquité et le Moyen Age, n'a pas à ce jour été traduite sous la forme d'un rapport examiné en CIRA. Ce retard important doit absolument être comblé en 2007.

2.1.2. L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

Dans le domaine de l'archéologie préventive, le nombre de diagnostics dépasse largement celui des fouilles achevées, mais cette distorsion tient d'une part aux délais s'écoulant entre la réalisation du diagnostic et celle de la fouille et d'autre part au temps de mise en forme des rapports.

Des diagnostics ont ainsi été réalisés à :

- Vieux [habitat sur le terrain Miloux ; carrefour de rues et nécropole du haut Moyen Age sur le terrain Houlbey ; rue et portion de *domus* au Chemin Haussé] ;
- Sées [fosses et fossés en périphérie de la ville antique] ;
- Évreux [enceinte tardive et occupations antiques aux abords de l'hôtel de ville] ;

Carhaix-Plouguer [habitat antique aux 13/15 rue Bazeilles et au Clos ar Haro] ;
Rennes [rue antique et construction dans la rue d'Échange, salle de la Cité ; quartier I^{er}-IV^e s. de la Visitation] ;
Angers [enceinte tardive de la rue Saint-Écroult ; carrefour de rues et habitat, rue de la Blancheraie] ;
Bayeux [habitat des I^{er}-IV^e s. des 51-53 rue de Bretagne ; enceinte tardive et habitat à l'Hôtel du doyen] ;
Nantes [sondages carottés de l'îlot Lambert témoignant d'une importante stratigraphie] ;
Évreux [nécropole du Clos au Duc].

En comparaison, les fouilles préventives achevées sont peu nombreuses.

À **Évreux**, (Eure), dans un contexte surtout marqué par une nécropole médiévale, des fosses dépotoirs et des niveaux de sols ont été reconnus en bordure de la rivière l'Iton (Z.AC. Joséphine). Une autre opération préventive, dirigée par Sylvie Pluton-Kliesch, a concerné une partie d'une nécropole urbaine (1600 m²) située au sud de la ville antique et connue depuis le XIX^e s. (Le Clos au Duc). Ce sont près de deux cents structures funéraires, relativement arasées, qui ont pu être fouillées (crémations, inhumations). Elles sont principalement datées du courant du I^{er} s. de notre ère, à l'exception d'un enclos et de dépôts plus tardifs et sans doute culturels. Dans un contexte général propre au Grand Ouest où les données sur le monde des morts en milieu urbain sont assez rares, cette opération vient à point.

À **Angers** (Maine et Loire), un rapport de Pierre Chevet a concerné la dernière phase de fouille et de surveillance de travaux du château, largement exploré entre 1992 et 1996. Dans cette même ville, rue Delàage, c'est l'évolution d'un secteur de la ville entre la période augustéenne et le III^e s. qui a pu être observée, avec notamment une rue et des thermes publics qu'il est possible de relier à une portion fouillée dans les années 1970.

Au **Mans** (Sarthe), enfin, le projet de transformation des anciennes imprimeries Monnoyer du Mans en musée d'Archéologie et d'Histoire, précédé par quatre diagnostics successifs entre 1988 et 2001, a finalement donné lieu à une fouille préventive en 2004 (P. Chevet). Les conditions d'investigation ont été particulièrement difficiles en raison du maintien en l'état d'une large partie du bâti ancien. Les résultats de l'opération concernant l'Antiquité sont finalement quelque peu décevants et ne fournissent que quelques jalons pour le Haut-Empire. Les niveaux les plus profonds, épargnés par la cote basse du projet, n'ont en effet pas été fouillés et l'absence totale de dépôts postérieurs au milieu du II^e s. s'explique par un terrassement général du terrain, qui nous prive de l'histoire tardive du site et paraît imputable à la mise en place, au XIII^e s., d'un couvent. Cela dit, rien ne laissait prévoir, au début de l'opération, une situation de ce type et, pour pondérer, il convient tout de même de souligner l'apport non négligeable des informations acquises sur l'évolution de l'aménagement antique de la vallée de l'Isaac.

2.1.3. LES PUBLICATIONS

Les rapports fournis, tant en contexte préventif que programmé, qui servent évidemment de socle aux publications ultérieures, sont en règle générale de bonne qualité avec un enregistrement des données qui apparaît globalement plus rigoureux que bon nombre de ceux qui sont utilisés par les équipes œuvrant en contexte rural.

La période 2003-2006 a été particulièrement florissante sur le plan de la diffusion des connaissances et a vu arriver en CIRA plusieurs manuscrits aboutis ainsi que des demandes d'Aide à la Préparation de Publication (APP).

En juin 2004, Gaëtan Le Cloirec a ainsi soumis un manuscrit intitulé *La Domus du Centre hospitalier de Carhaix-Plouguer*. Cet ensemble concerne d'une part les résultats acquis sur les fouilles préventives menées entre 1995 et 1997 en préalable au réaménagement du Centre hospitalier de Carhaix et, d'autre part, une étude de l'organisation et de l'évolution urbaines du chef-lieu de cité antique. Il avait déjà été proposé à la CIRA en mai 1999 puis en mars 2001, bénéficiant à chaque fois de remarques visant à l'améliorer. Désormais quasi abouti, ce manuscrit décrit l'évolution d'un quartier entre le I^{er} et le IV^e s. ap. J.-C., en insistant plus particulièrement sur une vaste *domus*, datée du III^e ou du IV^e s. qui fait l'objet d'une description complète et de propositions de restitution en élévation. Un dernier chapitre a le mérite de situer le quartier à l'échelle de la ville, mais en dépassant largement le seuil d'une simple analyse des apports de la fouille à la connaissance d'une portion de l'espace urbain. Il s'agit en fait de proposer une analyse globale de la ville au travers de son urbanisme, de son organisation et de son évolution. Cette partie se fonde en outre sur une carte archéologique réunissant de courtes notices pour tous les sites connus et marque un point d'étape qui n'avait pas été réalisé depuis les travaux de L. Pape en 1978.

En juin 2005, Pierre Chevet et son équipe, qui avaient bénéficié d'une A.P.P., ont remis le manuscrit définitif des fouilles du musée des Beaux-Arts (ancien logis Barrault) à Angers ; opération qui s'est déroulée en 1999 et 2000. Le site, d'une emprise de 2400 m², a été exploré dans cinq secteurs non jointifs. Les premières traces remontent à la Conquête et sont contemporaines de l'oppidum identifié sous le château. Un quartier se développe à cet emplacement sous le Haut Empire, devenu *extra-muros* après l'édification de l'enceinte tardive, à la fin du III^e s. On peut suivre ensuite l'évolution complète de ce secteur jusqu'à l'achèvement du logis Barrault (1493) et au-delà.

En décembre 2005, un autre manuscrit, quasiment publiable en l'état et coordonné par Dominique Pouille, concernant la ville de Rennes, a été soumis à examen. Cette importante publication avait bénéficié d'une A.P.P. en septembre 1997, mais la rédaction n'a réellement débuté qu'en juin 1999 et a bénéficié plusieurs fois de relectures visant à l'améliorer. Elle concerne en premier lieu, les résultats acquis sur trois fouilles préventives, peu éloignées les unes des autres et menées entre 1991 et 1995 (Campus Hoche, Parking Hoche, rue Saint-Malo), en deuxième lieu, une introduction et une conclusion générales visant à proposer une restitution de l'organisation et de l'évolution urbaines du chef-lieu de cité antique, et en troisième lieu, quelques études complémentaires rassemblées en annexe. Une partie du mobilier est analysée, principalement à des fins de datation, mais l'essentiel du corpus disponible des céramiques et du petit mobilier doit faire l'objet d'une publication distincte.

En janvier 2006, ce sont Alain Provost, Vincenzo Mutarelli et Yvan Maligorne qui ont remis le manuscrit consacré au sanctuaire gallo-romain du Haut-Bécherel, dans les Côtes-d'Armor. Mentionné depuis au moins le XVIII^e s. du fait de la conservation partielle de la *cella* du temple qui le domine, le site doit être mis en relation avec le chef-lieu de cité de Corseul, ville capitale des Coriosolites, qui est situé à 1,750 km au nord-ouest. La publication de ce sanctuaire fait suite à plusieurs opérations archéologiques récentes. Des sondages ponctuels ont ainsi été réalisés en 1990 puis en 1993 par H. Kérébel, en liaison, notamment, avec la restauration de la *cella* par les Monuments historiques. La fouille principale s'est cependant déroulée entre 1995 et 1998, dans le cadre de la mise en valeur du site.

Dirigée par Alain Provost, elle a consisté en plusieurs sondages et décapages extensifs qui, complétés par les observations antérieures, donnent à voir le plan complet du sanctuaire et en précisent l'évolution et la datation (courant du II^e s. ap. J.-C. avec un abandon à la fin III^e/début IV^e s.). Ce sanctuaire, dont le plan s'inspire de celui du Cigogner à Avenches, est finement analysé tant pour ce qui concerne le chantier de construction que pour ce qui est des règles régissant les dimensions et la restitution en élévation ou encore de sa fonction à l'échelle de la cité.

En décembre 2005, ce sont Éric Delaval et Hervé Kérébel qui ont sollicité une A.P.P. concernant le chef-lieu de cité antique de Vieux (Calvados). Elle fait suite à la fouille préventive préalable à la construction du musée, dirigée en 1999 par H. Kérébel, et aux campagnes de fouille programmée menées par É. Delaval sur le quartier du théâtre entre 2001 et 2004. Ces deux opérations sont cohérentes entre elles puisqu'elles concernent la périphérie orientale de la ville.

Enfin, la fouille programmée du Taillis des Boissières à Jublains, conduite par A. Bocquet entre 1998 et 2004, est en cours de publication alors que celle de la Grande-Boissière a fait l'objet d'un article important en 2004.

Ces six exemples attestent de la vitalité de l'archéologie urbaine dans le Grand Ouest et comblent un vide important dans les cas de Rennes, de Carhaix et d'Angers ou viennent en complément d'autres publications dans les cas de Vieux et de Corseul.

La CIRA s'est par ailleurs interrogée sur les supports de publication nécessaires pour accueillir ces divers manuscrits et a missionné récemment Stéphane Deschamps pour trouver une solution, qui pourrait prendre la forme d'une collection éditée par les Presses Universitaires de Rennes.

Pour autant, tout n'est pas rose dans le « Landerneau » de l'archéologie urbaine et dans plusieurs villes, on note d'importants retards en publication dans des revues à caractère interrégional ou sous la forme de monographies.

Il en est ainsi à Lisieux (Calvados) avec, par exemple, l'opération « Place de la République, square André Malraux » (1999) ou encore à Bayeux (Calvados), en soulignant le fait que ces villes n'ont pas bénéficié de synthèse à l'échelle de la ville, même réduite, depuis la Carte archéologique de la Gaule du Calvados, parue en 1990.

À Rouen (Seine-Maritime), les fouilles préventives de la première moitié des années 1990 (parking Espace du Palais, Station Métrobus Palais de Justice, Station Métrobus Théâtre des Arts, place de la Pucelle d'Orléans, etc.) sont toujours inédites et leur non-publication exhaustive ne peut être compensée par la récente Carte archéologique de la Gaule consacrée à la ville. Une A.P.P. a pourtant été obtenue en 2002 par M.-C. Lequoy.

À Lillebonne (Eure), la fouille conduite sur la place Carnot (rues, boutiques, basilique) est également restée inédite.

À Évreux (Eure), on note aussi un retard en publication des fouilles des années 1990.

À Vannes (Morbihan), on attend toujours la publication du forum, ainsi que celle du sanctuaire de Bilaire (fouilles 1999-2000), tandis que l'aqueduc de Corseul (Côtes-d'Armor) est donné à paraître

depuis cinq ans déjà.

Au Mans (Sarthe), l'essentiel des fouilles des années 1990-2000 (Cité judiciaire, Claude Chappe, etc.) sont restées inédites

À Angers (Maine-et-Loire), enfin, la publication à paraître des fouilles du logis Barrault compense à peine le retard accumulé (notamment les importantes fouilles du château ou encore la nécropole de la gare Saint-Laud).

Dans le domaine des publications toujours, ce bilan donne l'occasion de rassembler ci-après toutes les publications parues entre 1999 et 2006, de la manière la plus exhaustive possible. Cette liste fait apparaître des villes dont les équipes sont particulièrement dynamiques, à l'exemple de Corseul (Côtes-d'Armor), Jublains (Mayenne), Vieux (Calvados) ou, dans une moindre mesure, de Carhaix (Finistère). Dans ces cas, les archéologues ont eu le souci de livrer leurs résultats à la communauté scientifique, mais également au grand public.

Dans deux villes (Lisieux et Rouen), le nombre de petits articles parus dans des revues locales, et non compensé par des publications plus accessibles à la communauté scientifique, apparaît comme trop important comparé aux autres agglomérations.

Au vu des données rassemblées ci-dessus, cette bibliographie permet évidemment de mesurer le retard pris dans plusieurs villes et de considérer comme nécessaire que les SRA concernés s'investissent dans les années à venir pour favoriser l'engagement de programmes de publication.

Les fouilles et les publications de ces dernières années ont pour la plupart concerné des portions de quartiers urbains, traversées par des rues et donnant à voir des formes d'occupation variées (boutiques, activités artisanales, *domus*, etc.). Les thématiques abordées sont multiples et on se contentera d'en citer quelques-unes.

Le thème des édifices de spectacle a ainsi été abordé à Lillebonne (voir *supra*) et à Vieux où le théâtre a été sondé en 2001, puis sa fouille repoussée au profit de celle du quartier situé immédiatement à l'est du monument ; les données récemment acquises seront toutefois intégrées à la publication en cours. On ne peut à ce titre que regretter l'absence de publication des enquêtes menées il y a quelques années sur le théâtre de Jublains (Mayenne), celui d'Aubigné-Racan (Sarthe) ou encore sur l'amphithéâtre d'Angers (Maine-et-Loire).

Sur la question des sanctuaires urbains, aux côtés de la fouille d'Allonnes (Sarthe) et de la publication achevée du sanctuaire du Haut-Bécherel à Corseul (Côtes-d'Armor), il faut signaler la publication en cours du sanctuaire de Vieux (fouilles du musée en 1999-2000). Il convient également de souligner les découvertes majeures des *fora* de Corseul en 2001, dans le cadre d'un diagnostic, et de celui de Vieux, en 2005, par le biais d'une prospection thématique. Ces deux cas mériteraient d'être publiés, tout comme d'ailleurs la fouille des thermes publics de la rue Delaâge à Angers.

La maison urbaine est quant à elle illustrée dans bon nombre de villes, mais les deux exemples les plus exceptionnels, pour la connaissance des formes des demeures de l'élite, sont ceux de la maison au Grand Péristyle de Vieux, pré-publiée (Vipard 2002) mais dont on attend une monographie plus complète, et du Centre hospitalier à Carhaix, intégré à une monographie de fouille désormais achevée

(voir *supra*).

Dans ce dernier cas, comme dans d'autres (manuscrits des publications du sanctuaire de Corseul et de Rennes), l'utilisation assez systématique d'études métrologiques et de propositions de tracés régulateurs, utilisés pour fonder des restitutions largement développées, n'est pas sans poser des questions de fond : une table ronde sur ce sujet serait opportune

Dans les articles recensés ci-dessous pour la période 1999-2006, on note également la parution de plusieurs études de lots de mobilier céramique issus de contextes urbains (Vieux, Évreux, Rouen, Jublains, etc.), témoignant de l'existence dans l'interrégion d'un noyau actif de céramologues qui contribue régulièrement aux congrès de la SFECAG.

Pour conclure, il faut sans doute se demander si le temps n'est pas désormais venu de réunir l'ensemble des archéologues urbains du Grand Ouest pour lancer une entreprise similaire à celle de *l'Atlas de topographie urbaine des villes de Gaule méridionale*. Ce type de travail collectif permettrait en effet de dynamiser encore davantage l'archéologie urbaine interrégionale et d'inciter à la constitution d'équipes là où elles font défaut. Enfin, les atlas déjà publiés dans le sud de la France montrent que ce type de programme est le mieux adapté, par son caractère normalisé, pour dégager les similitudes et les différences existant entre chefs-lieux de cité.

2.1.4. BIBLIOGRAPHIE 1999-2006

LISIEUX (*NOVIOMAGUS*), CAPITALE DES LEXOVIENS (*CALVADOS*)

Alduc-Lebague, Paillard 1999 : ALDUC-LEBAGOUSSE (A.), PAILLARD (D.). - Présence militaire et influences germaniques en Normandie à la fin du IV^e s. et les témoins familiaux à Lisieux (Calvados, France). In : TEJARAL (J.), PILET (Ch.), KAZANSKI (M.). dir. - *L'Occident romain et l'Europe Centrale à l'époque des grandes migrations* (Brno, 1999). Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la République tchèque, 1999, p. 25-34.

Lajoie 2002 : Lajoie (P.). - Lug, Mercure et Lisieux : nouvelles données et synthèse. *Bulletin de la Société historique de Lisieux*, 52, 2002, p. 31-35.

Lemaître 1999 : Lemaître (C.). - *Noviomagus-Lexoviorum. Decumanus* et ensemble monumental (place du Général de Gaulle, à Lisieux, anciennement place de la Libération). *Bulletin de la Société historique de Lisieux*, 44, 1999, p. 33-88.

Lemaître 2000 : Lemaître (C.). - Les cours d'eau à Lisieux à l'époque gallo-romaine, *Bulletin de la Société historique de Lisieux*, 47, 2000, p. 7-37.

Lemaître 2002 : Lemaître (C.). - La colonne votive antique de Lisieux. *Histoire et traditions populaires*, 79, 2002, p. 23-32 (Bulletin trimestriel publié par le Foyer rural du Billot, 14170, l'Oudon).

Lemaître 2002 : Lemaître (C.). - *Noviomagus Lexoviorum* : le complexe hydraulique de l'école du Bon-Sauveur. *Société Historique de Lisieux*, 51, 2002, p. 55-56.

Paillard 1999 : Paillard (D.). - Trois nouveaux sites archéologiques à Lisieux. *Bulletin de la Société Historique de Lisieux*, 43, 1999, p. 19-23.

Paillard 2003 : PAILLARD (D.). - Réseaux de communication à Lisieux : étude de la voirie gallo-romaine. *Histoire et Traditions populaires*, 83, 2003, p. 13-18 (Bulletin trimestriel publié par le Foyer rural du Billot, 14170, l'Oudon).

LILLEBONNE (JULIOBONA), CAPITALE DES CALÈTES (SEINE-MARITIME)

Follain 1999 : FOLLAIN (É.). - *Juliobona : ville gallo-romaine*. Catalogue. Lillebonne : Ville de Lillebonne, 1999.

Le Maho 2004 : LE MAHO (J.). - Lillebonne/*Juliabona* (Seine-Maritime). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 441-445 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Lillebonne 2001 : LILLEBONNE 2001. - *Lillebonne au temps des Gallo-romains*. Catalogue d'exposition. Lillebonne : Musée municipal de Lillebonne, 2001.

ROUEN (ROTOMAGUS), CAPITALE DES VELIOCASSES (SEINE-MARITIME)

Follain 2005 : FOLLAIN (É.) avec la collaboration de PITTE (D.). - Rouen antique : une colonne dédiée à Jupiter ? *Patrimoine normand*, 53, 2005, p. 66-69.

Lecler, Lequoy 2003a : LECLER (E.), LEQUOY (M.-C.). - Les ensembles précoces de Rouen. In : *Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal , 29 mai-1^{er} juin 2003*. Marseille : SFECAG, 2003, p. 513-524.

Lecler, Lequoy 2003a : LECLER (E.), LEQUOY (M.-C.). - Présentation de la céramique de Rouen (Seine-Maritime) de l'époque flavienne à la seconde moitié du III^e siècle, à travers l'analyse de plusieurs *domus* urbaines. In : *Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal , 29 mai-1^{er} juin 2003*. Marseille : SFECAG, 2003, p. 525-554.

Lequoy et al. 2005 : LEQUOY (M.-C.), GUILLOT (B.), LE MAHO (J.). - *Rouen*. Coll. Carte archéologique de la Gaule ; 76/2, Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de la culture et de la communication, 2004, 320 p.

Pitte 2000 : PITTE (D.). - Sondages archéologiques et surveillances de travaux à Rouen (1989-1999). *Bulletin des Amis des monuments rouennais*, 1999-2000, p. 83-88.

Pitte 2001 : PITTE (D.). - Deux siècles d'archéologie à Rouen. *Bulletin des Amis des monuments rouennais*, 2000-2001, p. 84-95.

Pitte 2003 : Pitte (D.). - Patrimoine archéologique et aménagement urbain : le chantier de la rue Lafayette (2000-2002). *Bulletin des Amis des monuments rouennais*, 2002-2003, p. 93-96.

VIEUX (AREGENUA), CAPITALE DES VIDUCASSES (CALVADOS)

Delacampagne 1999 : DELACAMPAGNE (F.). - Un jardin archéologique à Vieux (Calvados). *Nouvelles de l'archéologie*, 77, 1999, p. 24-28.

Delacampagne et al. 2002 : DELACAMPAGNE (F.), DELAVAL (É.), LABAT (B.). - L'antique *Aregenua* : un musée à Vieux-la-Romaine. *Archéologia*, 390, 2002, p. 44-49.

Delaval 2004 : DELAVAL (Éric). - Vieux/*Aregenua* (Calvados). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 497-500 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Delaval 2004 : DELAVAL (Éric). - Vieux/*Aregenua* (Calvados). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 497-500 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Delaval, Hincker 2003 : DELAVAL (É.), HINCKER (V.). - Vieux/*Aregenua* : de la ville au village.

L'Archéologue, archéologie nouvelle, 66, 2002, p. 21-22.

Jardel 2002 : JARDEL (K.). - Le mobilier céramique du III^e siècle issu du site « Les Préaux » à Vieux (Calvados). In : *Actes du congrès de Bayeux 9-12 mai 2002*, Marseille : SFECAG, 2002, p. 141-158.

Vieux 2002 : VIEUX. - Vieux-la-Romaine (Calvados). *L'Archéologue, archéologie nouvelle*, 59, 2002, p. 37-39.

Vipard 2001 : VIPARD (P.). - Le rôle du décor dans les parties officielles d'une *domus* à péristyle du début du III^e siècle : le cas de la Maison au Grand Péristyle (Vieux, Calvados). Actes de colloque 1999, Villeneuve-d'Ascq. *Revue du Nord*, 83, n° 343, p. 21-33.

Vipard 2002 : VIPARD Pascal. - La cité d'*Aregenua* (Vieux, Calvados), chef-lieu des Viducasses. État des connaissances. Paris : Exé productions, 2002. 204 p.

Vipard et al. 2000 : VIPARD (P.), FILY (G.), LE GALL (J.) *et al.* - La pierre dans la *domus* du « Bas de Vieux » (Vieux, Calvados). In : LORENZ (J.) dir., TARDY (D.) dir., COULON (G.) dir. - *La pierre dans la ville antique et médiévale : analyses, méthodes et apports*. Saint-Marcel, Tours : FERACF, 2000, p. 83-90.

BAYEUX (*AUGUSTODUNUM*), CAPITALE DES BAÏOCASSES (CALVADOS)

SÉES (*SAGII*), CAPITALE DES ESUVIENS (ORNE)

Bernouis 1999 : BERNOUIS (P.). - *L'Orne (61)*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1997, p. 189-204 (Carte archéologique de la Gaule ; 61).

Fichet de Clairfontaine 1998 : FICHET DE CLAIRFONTAINE (F.). - Sées, une ville provinciale de l'empire romain. *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Orne*, CXVII, n° 3-4, 1998, p. 19-43.

FONTAINE-LES-BASSETS, CAPITALE DES ESUVIENS ? (ORNE)

Bernouis 1999 : BERNOUIS (Philippe). - *L'Orne (61)*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999, p. 134-136.

Fichet de Clairfontaine 2004 : FICHET DE CLAIRFONTAINE (François). - Fontaine-les-Bassets (Orne). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 427-428 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

ÉVREUX (*MEDIOLANUM*), CAPITALE DES EBUROVIQUES (EURE)

Follain 2005 : FOLLAIN (Éric). - Quand Évreux s'appelait *Mediolanum*. *Patrimoine normand*, 53, 2005, p. 50-57.

Gerber 2002 : GERBER (F.). - Les ateliers de potiers d'Évreux (Eure). In : *Actes du congrès de Bayeux 9-12 mai 2002*. Marseille : SFECAG, 2002, p. 65-80.

Pluton et al. à paraître : PLUTON (S.), ADRIAN (Y.-M.), KLIESCH (F.), avec la collaboration de COTTARD (F.) et WOJAN (F.). - Évreux. Le Clos au Duc (Eure) : une partie de nécropole antique péri-urbaine. À paraître, *Revue Archéologique de l'Ouest*.

SAINT-CÔME-DU-MONT, CARENTAN (*CROCIATONUM*), VALOGNES (*ALAUNA*), COUTANCES, CAPITALES (?)

DES UNELLES (MANCHE)

Fichet de Clairfontaine 2004a : FICHET DE CLAIRFONTAINE (François). - Saint-Côme-du-Mont/*Crouciatonnum* (Manche). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 469-470 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Fichet de Clairfontaine 2004b : FICHET DE CLAIRFONTAINE (François). - Valognes/*Aulna* (Manche). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 487-490 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Fichet de Clairfontaine et al. 2004 : FICHET DE CLAIRFONTAINE (François), DELAVAL (Éric), HINCKER (Vincent), LE MAHO (Jacques). - Capitales déchues de la Normandie antique. État de la question. In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 141-155 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Follain, Lepert 2005a : FOLLAIN (Éric), LEPERT (T.). - L'étude novatrice d'un vestige antique : les thermes d'*Alauna*. *Archéologia*, 421, 2005, p. 42-51.

Follain, Lepert 2005b : FOLLAIN (Éric), LEPERT (T.). - Les thermes gallo-romains de Valognes. *Patrimoine normand*, 54, 2005, p. 14-19.

AVRANCHES (*LIGEDIA*), CAPITALE DES ABRINCATES (MANCHE)

NANTES (*CONDEVICNUM*), CAPITALE DES NAMNÈTES (LOIRE-ATLANTIQUE)

Le Maho 2001 : LE MAHO (J.). - Les destins comparés de deux cités de fond d'estuaire : Rouen et Nantes du VI^e au X^e siècle. In : MANNEVILLE (P.) dir. - *Des villes, des ports, la mer et les hommes*, 2001, p. 13-25.

Ménanteau, Pirault 2001 : MÉNANTEAU (L.), PIRAULT (L.). - Una ciudad fortificada y portuaria : Nantes. In : *Villas al mar. Ciudades medievales*. Littoral atlantico. Asso.Cult. Tajamar, Cons. Cult. Gobierno des Cantabria, Colegio oficial de Arquitectos de Cantabria, 3, p. 128-139.

Pirault 1999 : PIRAULT (L.). - *Condevicnum*. Nantes à l'époque gallo-romaine. *Ar Men*, 102, avril 1999, p. 10-19.

Pirault 2003 : Pirault (L.). - Nantes et Rezé (Loire-Atlantique), développements portuaires et urbains au fond de l'estuaire. In : MAZZOCHI (G.) dir. *Approche archéologique de l'environnement et de l'aménagement du territoire ligérien*. Neuville-aux-Bois, Orléans, 2003, p. 183-189.

Pirault 2004 : PIRAULT (L.). - Occupations des rives et aménagements portuaires à l'époque antique au fond de l'estuaire de la Loire. *Æsturia*, 5, 2004, p. 121-132.

JUBLAINS (*NOVIODUNUM*), CAPITALE DES DIABLINTES (MAYENNE)

Bocquet 2002 : BOCQUET (A.). - Un quartier artisanal dans la cité antique de *Noviodunum* (Jublains, Mayenne). In : BÉAL (J.-C.), GOYON (J.-C.) éd. - *Les artisans dans la ville antique*. Lyon, université Lumière-Lyon 2, UMR 5649 du CNRS, 2002, p. 165-172 (Collection Archéologie et Histoire de l'Antiquité, université Lumière Lyon 2 ; 6).

Bocquet et al. 2004 : BOCQUET (A.), CHUNIAUD (K.), NAVEAU (J.), DIEUDONNE-GLAD (N.), FOREST (V.), MORIN (S.), MORTREAU (M.). - Le quartier antique de la Grande-Boissière à Jublains

(Mayenne). *Revue Archéologique de l'Ouest*, 21, 2004, p. 131-174.

Bocquet, Naveau 2003 : BOCQUET (A.), NAVEAU (J.). - Jublains/Noviodunum, *L'Archéologue, archéologie nouvelle*, 66, 2003, p. 17-18.

Bocquet, Naveau 2004 : BOCQUET (Anne), NAVEAU (Jacques). - Jublains (Mayenne), capitale d'une cité éphémère. In : FERDIÈRE (A.) dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 173-182 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Chuniel, Mortreau 2002 : CHUNIEL (K.), MORTREAU (M.). - Un ensemble céramique de la première moitié du II^e siècle sur le site de la Grande Boissière à Jublains (Mayenne). In : *Actes du congrès de Bayeux 9-12 mai 2002*. Marseille : SFECAG, 2002, p. 159-175.

Naveau 2000 : NAVEAU (J.). - Gérer un site départemental, *Dossiers d'archéologie*, 250, 2000, p. 62-65.

Naveau 2004 : NAVEAU (J.). - Jublains/Noviodunum (Mayenne). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 435-438 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Rebuffat 2000 : REBUFFAT (R.). - Les briques du complexe fortifié de Jublains. In : BOUCHERON (P.) éd., BROISE (H.) éd., THÉBERT (Y.) éd. *La brique antique et médiévale : production et commercialisation d'un matériau* (collection de l'École française de Rome, 272) Rome, Ecole française de Rome, 2000, p. 161-169.

RENNES (*CONDATE*), CAPITALE DES REDONS (*ILLE-ET-VILAINE*)

Chevet 2006 : CHEVET (Pierre). - Le site de la Visitation à Rennes : évolution d'un quartier urbain du I^{er} au IV^e siècle. *Bulletins et Mémoires de la Société Archéologique et Historique d'Ille-et-Vilaine*, CX, 2006, p. 21-32.

Le Cloirec 2003 : LE CLOIREC (G.). - Un quartier de la ville antique de Condate. Premiers résultats de la fouille préventive de l'ancien hôpital militaire de Rennes Ambroise-Paré. *Bulletins et Mémoires de la Société Archéologique et Historique d'Ille-et-Vilaine*, CVII, 2003, p. 42-53.

Meuret 2006 : MEURET (J.-C.). - Les origines : du confluent à Condate. In : AUPERT (G.), CROIX (A.), DENIS (M.) dir. - *Histoire de Rennes*. Rennes : Apogée, Presses Universitaires de Rennes, 2006, p. 20-45.

Pouille 2002 : POUILLE (D.). - *Condate des Riedons. Contribution à l'étude de l'urbanisation en Gaule*. Thèse de doctorat d'histoire, dir. L. Pape, université de Rennes 2, 2002.

CARHAIX (*VORGIVM*), CAPITALE DES OSIMIENS (*FINISTÈRE*)

Eveillard 2001 : EVEILLARD (J.-Y.). - Les origines de Carhaix : mise au point et réflexions. *Association Bretonne*, CX, 2001, p. 57-74.

Eveillard, Maligorne 2000 : Éveillard (J.-Y.), Maligorne (Y.). - L'approvisionnement en pierre de *Vorgium*-Carhaix : un état de la question. In : LORENZ (J.) dir., TARDY (D.) dir., COULON (G.) dir. - *La pierre dans la ville antique et médiévale : analyses, méthodes et apports* Saint-Marcel, Tours : FERACF, p. 61-75.

Le Cloirec 2001 : LE CLOIREC (G.). - Les interventions archéologiques récentes à Carhaix. *Association Bretonne*, CV, 2001, p. 75-88.

Le Cloirec 2002 : LE CLOIREC (G.). - *La ville gallo-romaine de Carhaix-Plouguer (Finistère)*, Rennes : Service régional de l'archéologie (L'Archéologie de la Bretagne ; 1).

Le Cloirec 2004 : LE CLOIREC (G.). - Carhaix/*Vorgium* (Finistère). In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 381-384 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Le Cloirec 2005 : LE CLOIREC (G.). - *Vorgium*, une ville romaine. In : CHARTIER (E.). - *Carhaix. Deux mille ans d'Histoire au cœur de la Bretagne*. Telgruc-sur-Mer : Ar Men, 2005, p. 11-43.

Provost 1999-2000 : PROVOST (A.). - L'aqueduc romain de Carhaix. In : *Mémoire d'âme(s), 20 ans de recherches archéologiques en Côtes-d'Armor*. Château de La Roche Jagu, 1999-2000, p. 64-67.

CORSEUL (*FANUM MARTIS*), CAPITALE DES CORIOSOLITES (CÔTES-D'ARMOR)

Allag 2000 : ALLAG (C.).- Corseul, Monterfil II : les vestiges du décor mural. *Patrimoine : bulletin de la Société archéologique de Corseul*, 14, 2000, p. 62-67.

Chevet, Ferrette 2005 : CHEVET (P.), FERRETTE (R.). - Un nouvel espace public à Corseul, capitale de cité des Coriosolites : la place du forum ? *Archéopages INRAP*, 15, 2005, p. 6-11.

Ferrette 2003 : FERRETTE (R.) avec la collaboration de KÉRÉBEL (H.). - *La céramique gallo-romaine du site de Monterfil II à Corseul (Côtes-d'Armor) : études d'ensembles de l'époque augustéenne au début du IV^e siècle*. Montagnac : Ed. Monique Mergoïl, 2003. 223 p. (Archéologie et Histoire romaine ; 9).

Floquet 2001 : Floquet (C.). - *Le temple de Mars, Corseul*. Gourin : Éd. des Montagnes Noires-Keltia graphic, 2001.

Kérébel 1999 : Kérébel (H.). - *Fanum Martis*, chef-lieu de la cité des Coriosolites. *Patrimoine : bulletin de la Société archéologique de Corseul*, 13, 1999, p. 16-34.

Kérébel 2001 : KÉRÉBEL (H.) et collab. - *Corseul (Côtes-d'Armor), un quartier de la ville antique*. Paris : MSH, 2001 (Documents d'Archéologie Française ; 88).

Kérébel 2003 : KÉRÉBEL (H.).- Corseul/*Fanum Martis* : chef-lieu de la cité des Coriosolites. *L'Archéologue, archéologie nouvelle*, 66, 2003, p. 12-13.

Kérébel 2004 : KÉRÉBEL (H.) avec la collaboration de PROVOST (Alain). - Le déclin progressif de Corseul (Côtes-d'Armor), ancien chef-lieu de la cité des Coriosolites. In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 157-172 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Kérébel 2004 : KÉRÉBEL (Hervé). - Corseul/*Fanum Martis*. In : FERDIÈRE Alain dir. - *Capitales éphémères. Des capitales de cités perdent leur statut dans l'Antiquité tardive*. Tours : FÉRACF, 2004, p. 411-415 (25^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France).

Le Cloirec 2001 : LE CLOIREC (G.). - *Les bronzes antiques de Corseul (Côtes-d'Armor)*. Montagnac : Mergoïl, 2001 (Monographies *Instrumentum* ; 18).

Provost 1999 : Provost (A.). - Le sanctuaire gallo-romain du Haut-Bécherel à Corseul (Côte-d'Armor) : les fouilles de 1998. *Patrimoine : bulletin de la Société archéologique de Corseul*, 13, 1999, p. 35-44.

Provost 2000 : Provost (A.). - Corseul : le sanctuaire du Haut-Bécherel, restitution architecturale. *Patrimoine : bulletin de la Société archéologique de Corseul*, 14, 2000, p. 20-31.

LE MANS (*VINDINUM*), CAPITALE DES CÉNOMANS (SARTHE)

Deschamps, Guilleux 2001 : DESCHAMPS (S.), GUILLEUX (J.). - Le Mans. In : AUBIN (G.), BOUVET (J.-PH.), COLIN (A.), DESCHAMPS (S.), de SAULCE (A.) et collab. - *Sarthe, Carte archéologique de la Gaule ; 72*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2001, p. 253-356.

Guilleux 2000 : GUILLEUX (J.). - *L'enceinte romaine du Mans*. Saint-Jean-d'Angély : Éd. J.-M.

Bordessoules, 2000.

VANNES (*DARIORITUM*), CAPITALE DES VÉNÈTES (MORBIHAN)

Fouilles archéologiques 2002 : Collectif. - *Fouilles archéologiques de l'an 2000. Vannes*. Vannes : ville de Vannes, 2002, 34 p.

ANGERS (*JULIOMAGUS*), CAPITALE DES ANDÉCAVES (MAINE-ET-LOIRE)

Bouvet *et al.* 2003 : BOUVET (J.-Ph.), BRODEUR (J.), CHEVET (P.), MORTREAU (M.), SIRAUDEAU (J.). - Un oppidum au château d'Angers (Maine-et-Loire). In : MANDY (B.), SAULCE (A. de) dir. - *Les marges de l'Armorique à l'âge du Fer. Archéologie et Histoire : culture matérielle et sources écrites*. Actes du XXIII^e colloque de l'AFEAF. Rennes : Revue Archéologique de l'Ouest, 2003, p. 173-187 (Revue Archéologique de l'Ouest ; supplément 10)

Brodeur *et al.* 2000 : BRODEUR (J.), CHAUMOT (F.), LEROY (I.) *et al.* - Redécouverte de la nécropole du Bas-Empire de la ville d'Angers (Maine-et-Loire). *Archéopages*, 2, 2000, p. 4-11.

Chevet, Comte 2002 : CHEVET (P.), COMTE (F.). - Aux racines d'Angers : découvertes sous le musée des Beaux-Arts. *Archéologia*, 389, 2002, p. 56-65.

2.2. LES AGGLOMÉRATIONS SECONDAIRES

Le bilan proposé pour les agglomérations dites secondaires est certes contrasté, mais témoigne sans conteste d'une réelle dynamique à l'échelle des quatre régions.

Il faut bien reconnaître que, d'un point de vue général, les opérations programmées conduites sur ces éléments du maillage urbain sont peu nombreuses. Elles concernent principalement cinq agglomérations antiques : Montaignu-la-Brisette (Calvados), Le Vieil-Évreux (Eure), Eu (Seine-Maritime), Mazières-en-Mauge (Maine-et-Loire) et Rezé (Loire-Atlantique). Ce petit nombre est toutefois compensé par les apports de l'archéologie préventive qui, en traitant de vastes surfaces, a permis de faire surgir ces quatre dernières années quelques cas intéressants.

Il convient surtout de saluer ici la naissance, en 2002, d'un Programme Collectif de Recherches portant sur les agglomérations secondaires de Bretagne et des Pays de la Loire, qui vise à recenser et à présenter sous une forme normalisée l'ensemble des sites connus à ce jour. Les résultats acquis permettent d'ores et déjà de souligner l'absence d'interventions récentes sur un grand nombre de sites qui, de fait, restent mal connus. Ce constat incite à appeler les Services régionaux de l'archéologie à mettre en place, dans ce domaine, une programmation réelle, car bon nombre de ces sites semblent échapper à la pratique archéologique parce que les projets d'aménagement y sont de taille le plus souvent réduite et non nécessairement saisis et prescrits.

2.2.1. LES PROGRAMMES

Le Programme Collectif de Recherche sur les agglomérations antiques de Bretagne et des Pays de la Loire, déjà évoqué, vient combler une lacune de la recherche interrégionale et s'inscrit dans la lignée de ceux qui sont consacrés ces dernières années à cette même question dans plusieurs régions. Né

officiellement en 2002 et coordonné par M. Monteil, il réunit près d'une cinquantaine de chercheurs. À ce jour, il est prévu d'achever la réalisation des notices normalisées par sites en juin 2007 et de publier l'inventaire ainsi constitué au plus tard en 2008. Cette même année pourrait voir l'organisation d'un colloque destiné à rassembler des synthèses.

Les fouilles programmées ont concerné cinq agglomérations antiques et offrent des résultats d'une excellente tenue scientifique, même si, dans deux cas, les équipes en place ont quelque peine à mener en parallèle activité de terrain et diffusion des résultats.

Le site antique du **Vieil-Évreux** (Eure), vaste agglomération et sanctuaire situé à 6 km à l'est du chef-lieu de cité Évreux, constitue un ensemble archéologique important et original, connu notamment pour sa parure monumentale hypertrophiée.

L'équipe de Laurent Guyard y conduit des recherches depuis plusieurs années. Ainsi, en 2004, la CIRA a examiné les résultats de sondages pratiqués dans l'angle sud-ouest de la ville et aux abords immédiats de thermes publics, sur un édifice semi-circulaire dit du « champ des os ».

Cette construction, connue depuis le XIX^e s., est élevée sur un terrain où des artefacts du Néolithique, de l'âge du Bronze et de la Protohistoire témoignent d'occupations anciennes démantelées, in situ ou transportées par le biais de processus de colluvionnement. Les niveaux en place les plus profonds sont en lien avec la création de l'agglomération antique (voie du I^{er} s. ap. J.-C., aqueduc en lien avec les thermes voisins, rue du II^e s. ap. J.-C., etc.). L'essentiel des données concerne toutefois l'édifice semi-circulaire, dont les dimensions avoisinent 32 m pour le grand axe et 21 m pour le petit axe. Construit au II^e s. ap. J.-C., il est interprété comme un théâtre d'eau avec gradins en bois.

Cette fouille s'est poursuivie en 2004, mais le rapport lié à cette seconde tranche ne sera rendu qu'en début d'année 2007 avec d'autres liés à des interventions plus anciennes (thermes) ou plus récentes (campagnes de sondages 2005 et 2006 sur le site du grand sanctuaire, complexe monumental de 6 ou 8 hectares établi au centre de l'agglomération antique).

Cette combinaison entre retard pris dans les rapports et absence de publication significative sur ce site depuis 1996 a incité la CIRA à ralentir l'activité archéologique de l'équipe en place. Il semble que celle-ci ait pris la mesure du problème, puisqu'elle vient de fournir, en début d'année 2007, plusieurs rapports de fouille achevés et les preuves de son engagement à publier les résultats acquis ces dix dernières années.

Toutes proportions gardées, le cas de l'agglomération antique d'**Eu** (Seine-Maritime) s'apparente quelque peu au précédent dans les difficultés qu'a l'équipe en place à gérer la mise en forme des données et à publier.

Au sud-est de la ville d'Eu, sur le sommet et les pentes du plateau de Beaumont, une importante agglomération antique, dont les vestiges s'étendent sur au moins 30 hectares, est connue par ses monuments depuis la fin du XVIII^e s. Elle a fait l'objet de plusieurs explorations au XIX^e s. puis d'une longue campagne de fouilles et de prospections conduite entre 1965 et 1981 par Michel Mangard, sous l'égide de la direction des Antiquités historiques de Haute-Normandie. Ces travaux, qui ont surtout

concerné le centre monumental du site, ont été interrompus au début des années 1980. Depuis lors, et malgré un classement en 1987 au titre des Monuments historiques d'une surface de 23 hectares, le site a souffert d'une nette dégradation des vestiges apparents, non ou mal protégés, et de prospections et fouilles clandestines récurrentes.

Entre 1994 et 2000, une campagne de sondages et de fouilles, dirigée par Laurent Cholet, a été mise en œuvre dans la perspective d'un projet de mise en valeur et de conservation du site. Elle a permis de compléter le plan et d'affiner la chronologie d'un vaste sanctuaire et d'un théâtre, de mettre au jour deux ensembles thermaux, dont l'un a été intégralement fouillé, et, enfin, de reconnaître des vestiges de rues, d'habitat et d'installations à vocation artisanale. En 2002, un rapport comprenant plusieurs volumes a rendu compte de cette opération.

Un nouveau programme a été engagé depuis 2002 avec pour objectif principal de poursuivre l'enquête sur le sanctuaire.

Dans ce secteur, les fouilles conduites par Michel Mangard avaient permis de distinguer plusieurs phases. Dans un premier temps, une série de dépôts rituels, riches en mobilier, est attestée entre les années 30 avant notre ère et 50 de notre ère. À compter du dernier tiers du I^{er} s. et jusqu'au début du III^e s. ap. J.-C., plusieurs aménagements monumentaux se succèdent et/ou se complètent dans ce contexte manifestement culturel (plusieurs portiques, un fanum, un petit puis un grand temple, etc.). L'ensemble est définitivement abandonné au début du V^e s.

En 2005, la CIRA a émis un avis favorable à la poursuite d'une fouille programmée pluriannuelle tout en rappelant la nécessité de publier au plus vite une partie des résultats acquis sur cette agglomération. En effet, rien de significatif n'a été écrit sur ce site depuis le milieu des années 1960.

À **Montaigu-la-Brisette** (Manche), c'est un beau programme qui a été lancé sur une agglomération antique connue depuis le XIX^e s. (lieu dit le Hameau Dorey).

En 2000, Caroline Duclos et Laurence Jeanne ont ainsi entrepris une prospection de surface sur ce secteur, puis ont été rejointes, à compter de 2001, par L. Le Gaillard et L. Paez-Rezende (INRAP). À partir de 2002 et jusqu'en 2004, le récolement de la documentation ancienne et les résultats des prospections pédestres et aériennes ont été complétés par des sondages ponctuels destinés à mieux cerner l'emprise de l'agglomération, à évaluer son organisation et sa chronologie et, enfin, son état de conservation.

On sait désormais que l'agglomération antique devait s'étendre sur 12 et 15 hectares, mais sa limite occidentale reste inconnue et ses vestiges, perçus sur des surfaces étroites, sont assez fortement arasés. En 2004, les auteurs en proposaient, avec prudence, l'image suivante : un sanctuaire au nord-est et à l'extrémité du noyau aggloméré, des activités artisanales en bordure de ruisseau au sud et, plus au sud encore, sur les premières pentes, des habitats périphériques aux caractères ruraux.

En 2005 et 2006, Mlles Duclos et Jeanne et L. Le Gaillard ont débuté une large fouille programmée sur une parcelle traversée par un ruisseau qui permet d'observer l'évolution d'un quartier de l'agglomération entre le I^{er} et le III^e s. ap. J.-C. (bâtiments, rues, aménagements du ruisseau, etc.).

C'est à **Rezé** (Loire-Atlantique) que l'activité programmée a été la plus importante.

En 2003, L. Pirault a ainsi remis le rapport de la fouille programmée qu'il avait réalisée en 2002 sur le site de La Tanière, fouille programmée qui succédait à un diagnostic en sondage (1999 et 2000) et à une fouille préventive (2001).

Cette fouille a permis de mettre en évidence une première occupation, très arasée, datée des années 15-10 avant notre ère à laquelle succède, après un court hiatus et à compter des années 20-25 de notre ère, une deuxième phase mieux structurée comportant des vestiges de constructions implantés en bordure d'une rue empierrée d'axe est-ouest. Succédant aux dernières phases d'occupation datées de la fin du III^e siècle ap. J.-C., les vestiges très bien conservés d'une basilique paléochrétienne à plan en tau ont été reconnus. Construite vers la fin du V^e ou le début du VI^e s., elle a connu au moins quatre phases d'aménagement.

En 2003 toujours, une campagne de sondages programmés (L. Pirault) a été réalisée autour et dans la chapelle de Saint-Lupien, en lien avec un projet de mise en valeur de la municipalité. Elle a permis de compléter sur plusieurs points les résultats des fouilles réalisées dans ce secteur de la ville depuis la fin du XIX^e s.

En 2005, enfin, ce même secteur de Saint-Lupien a vu débiter un programme de fouille destiné à explorer un quartier d'entrepôts déjà reconnu dans les années 1980 et mis en valeur et d'établir son lien avec le passage, à proximité, d'un ancien bras de la Loire aujourd'hui totalement colmaté (D. Guitton, L. Ménanteau, M. Monteil et J. Mouchard). Ce programme original s'est poursuivi en 2006.

Au cœur de l'agglomération de **Mazières-en-Mauges** (Maine-et-Loire), une fouille programmée plus ponctuelle, dirigée par G. Berthaud, s'est déroulée entre 2002 et 2004 à l'intérieur d'une grange dite de la Gagnerie et sur environ 120 m².

La fouille, minutieuse, a permis d'identifier, outre une portion de cimetière médiéval et des bâtiments des XIV^e-XV^e s., plusieurs phases d'occupation antique entre l'époque augusto-tibérienne et le courant du II^e s. ap. J.-C. Ces informations viennent compléter nos connaissances sur une agglomération antique jusqu'alors surtout connue par un quartier à vocation artisanale.

Entre 2003 et 2006, une prospection thématique a été régulièrement conduite sur le territoire de la commune de **Visseiche** (Ille-et-Vilaine) par F. Le Boulanger (INRAP). Ses résultats, même s'ils concernent presque exclusivement le village médiéval, nous renseignent également - en quelque sorte en négatif - sur l'occupation antique. C'est en effet dans ce secteur qu'est localisée la station de Vicus Sopia, citée sur la Table de Peutinger sur la voie Rennes-Angers, et connue à ce jour surtout par des petits thermes fouillés en 1998.

De la même manière, quelques autres programmes, dont certains évoqués par ailleurs, entretiennent un lien direct avec la problématique des agglomérations secondaires. Il en est ainsi, bien sûr, de la fouille programmée conduite depuis plusieurs années sur le sanctuaire d'Allonnes (Sarthe), par K. Gruel et V. Brouquier-Reddé, mais aussi plus ponctuellement des sondages réalisés sur le site de La Bodinière à

Vaas (Sarthe) par Cl. Lambert, probable villa située à mi-distance entre les agglomérations de Vaas et d'Aubigné-Racan, de ceux réalisés par A. Triste sur les fours de verriers antiques de Plaudren (Morbihan) ou encore de plusieurs recherches menées sur des aqueducs.

2.2.2. L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

En matière d'archéologie préventive, on peut signaler les cinq diagnostics réalisés au **Langon** (Vendée) (F. Mercier, J. Pascal, M.-L. Hervé) qui tous ont livré leur lot d'informations sur l'agglomération antique et devraient être suivis de fouilles (rue du Bois-Lambert, rue des Ouches, rue du Chapeau-Rouge, rue de l'Industrie, rue des Cours d'eau).

À **Saint-Georges de Montaigu** (Vendée), un diagnostic (M.-L. Hervé) a mis au jour, une nouvelle fois, un profond fossé qui pourrait être lié à une enceinte de la fin de l'âge du Fer, peut-être aux origines du bourg antique.

À **Rezé** (Loire-Atlantique), rue Saint-Lupien, un terrain de 300 m² a fait l'objet d'un diagnostic (L. Pirault) qui a livré une séquence stratigraphique bien conservée, s'étageant entre le Haut-Empire et le haut Moyen Age. Une fouille préventive s'est ensuivie à la fin de l'année 2006.

À **Entrammes** (Mayenne), presque seulement connue jusqu'alors par ses thermes exceptionnellement bien conservés dans l'église actuelle, une opération, dirigée par G. Guillier, a concerné une parcelle située immédiatement à la sortie nord-ouest du village (63, rue du Maine). Plusieurs bâtiments maçonnés, datés du Haut-Empire, y ont été découverts et la CIRA a ici encouragé le SRA à essayer d'assurer la préservation de ces vestiges.

Au Banelou, à **Quimper** (Finistère), une opération (J.-P. Le Bihan) a permis d'observer des vestiges bâtis d'époque romaine qui paraissent confirmer l'existence d'un plan urbain régulier et constituent surtout les témoins les plus méridionaux de la ville jamais reconnus.

Au Bourg Saint-Pair, à **Bais** (Ille-et-Vilaine), c'est un sanctuaire (deux fanums, plusieurs grands bâtiments), occupé du I^{er} au IV^e s. ap. J.-C., qui a été repéré (F. Le Boulanger) et pourrait avoir été associé à une agglomération.

À **Arnières-sur-Iton** (Eure), un diagnostic (C. Maret) a concerné un terrain placé au cœur d'une agglomération gallo-romaine, à environ 5 km au sud-ouest d'Évreux, et dont on connaît surtout des thermes, fouillés dans les années 1957-1961 et localisés immédiatement à l'ouest, ainsi qu'un théâtre partiellement dégagé au XIX^e s.

Le secteur diagnostiqué est situé au contact entre zone urbanisée à l'ouest (forte densité de vestiges bâtis) et espace périurbain à l'est. Les mobiliers recueillis situent ces vestiges entre le milieu du I^{er} s. et la première moitié du IV^e s. ap. J.-C., avec quelques éléments postérieurs de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age.

À **Bréville-les-Monts** (Calvados), village situé à environ 10 km au nord-est de Caen, un diagnostic (D. Flotté) a concerné un secteur où des vestiges antiques avaient été détruits dans les années 1987-

1988.

On avait toutefois pu identifier un grand édifice disposant d'un chauffage par hypocauste, plusieurs bâtiments construits sur solin ainsi qu'une rue et des zones de dépotoir. L'ensemble, daté des I^{er} et II^e s. ap. J.-C., avait alors été interprété comme relevant d'une *villa* ou d'une agglomération.

Un cliché photographique de l'I.G.N., daté de 1972, avait permis de compléter l'image de ce site en révélant un réseau viaire constitué d'une voie principale nord-sud, croisée en deux points par une autre voie formant un U dont les deux branches se poursuivent ensuite vers l'ouest. Dans cette même direction, quelques bâtiments et un possible enclos fossoyé apparaissaient également.

Le terrain sondé en 2005 a confirmé l'existence de ce réseau viaire longé par des petits bâtiments, séparés les uns des autres et se répartissant sur 15 à 20 mètres de large environ. Ces bâtiments ont des dimensions relativement modestes qui varient entre 3,5 à 6 m de large pour 6 à 10 m de long, et sont partagés en deux pièces au moins pour les plus vastes. Ils sont majoritairement caractérisés par des solins de blocs calcaires, conservés sur une seule assise et qui supposent des élévations en terre et bois. La rareté des tuiles laisse penser que les toitures étaient conçues en matériaux organiques. D'autres vestiges complètent l'image globale de ce site : zone d'épandage de charbons de bois et de culots de forge évoquant une activité de petite sidérurgie, vastes carrières d'extraction de galets ou de limons, etc. En périphérie des espaces bâtis, un ensemble de fossés a en outre été reconnu dessinant une trame parcellaire. L'évolution du site s'inscrit dans le courant du Haut-Empire, avec une majorité d'éléments pour la fin du I^{er} et le courant du II^e s.

On a ici une petite agglomération dont le réseau viaire est original et dont la fouille devrait constituer une étape importante dans l'étude de la forme des agglomérations antiques de Normandie.

D'autres diagnostics nous renseignent sur l'environnement immédiat des agglomérations, à l'exemple de celui mené impasse Clos Amont à Portbail (Manche), où un parcellaire antique a pu être mis en évidence (B. Hérard), et du hameau du Triolet à Caudebec-les-Elbeuf avec des fossés de parcellaire et les restes d'un établissement (C. Maret).

Le cas de **Jard-sur-Mer** (Vendée) est intéressant à évoquer dans ce cadre. Sur ce site, présumé de longue date être celui d'une agglomération antique, des sondages réalisés dans le cadre d'une prospection thématique en 2001 et 2002 (P. Chevet) laissaient déjà planer un doute sur l'interprétation. Un diagnostic récent (X. Dubillot), portant sur un terrain d'environ 6 hectares (Le Grand Essart), a permis de trancher de manière a priori définitive en mettant au jour les vestiges, datés des II^e-III^e s., d'une grande cour de 290 m de long pour 136 m de large délimitée par un mur de clôture maçonné. Sur chacun des longs côtés s'appuient au moins quatre bâtiments rectangulaires de 4,8 m sur 7, respectant une stricte symétrie et une répartition avec des intervalles réguliers de 47,5 m. Cet ensemble exceptionnel doit correspondre à la *pars rustica* d'une *villa* dont la partie résidentielle serait située au sud, près de l'église paroissiale Sainte-Radegonde.

En proportion, les fouilles préventives achevées sont peu nombreuses.

À **Blain** (Loire-Atlantique), une fouille conduite en 2002 au n° 40 rue de Nantes (P. Bellanger)

a permis de mettre au jour des structures fossoyées (fossés, fosses, trous de poteaux) et des vestiges d'habitats en matériaux périssables, signalant l'existence à cet emplacement d'un enclos/ferme protohistorique de La Tène D1.

Après un hiatus, l'occupation gallo-romaine se manifeste par quelques indices (fosse, puits, remblais) d'époque augustéenne. Plus tardivement dans le règne de Claude, des aménagements plus importants marquent la structuration de la zone par l'aménagement d'un axe de voirie bordé d'un fossé qui se superpose à celui repéré à l'époque gauloise. Dans un second état (deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C.), un axe nord/sud perpendiculaire formant carrefour vient se mettre en place, puis est abandonné dans un ultime état vers la fin du I^{er} s. ap. J.-C.

Des fosses reconnues en bordure de l'axe est/ouest sont liées à une activité métallurgique (scories et battitures).

À **Entrammes (Mayenne)**, c'est une autre opération (La Carie II) qui a été réalisée à l'ouest de l'agglomération, le long de la voie antique Le Mans-Angers et qui nous renseigne sur la périphérie du bourg antique.

La voie, établie dès la seconde moitié du II^e s. av. J.-C., reliait l'agglomération antique à l'oppidum du Port du Salut. Ses abords ont livré des vestiges d'habitat des II^e et I^{er} s. av. J.-C. auxquels succèdent des fours de potiers de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère puis des bâtiments du Haut-Empire, dont une partie dessine un plan en U tourné vers la voie, puis enfin une nécropole mérovingienne.

Enfin, la fouille de la Dronnière à Ifs (Calvados), conduite par L. Le Gaillard sur une superficie de 9000m², a permis de reconnaître une petite agglomération inédite.

Deux limites parcellaires fortes, un fossé à l'ouest et un chemin à l'est, délimitent un intervalle de 65 mètres subdivisé par des fossés de refend et témoignent d'un plan très cohérent qui est le fruit d'une construction progressive, en 4 ou 5 phases.

Quinze bâtiments construits en matériaux périssables s'y installent entre la fin du I^{er} s. et le milieu du 2^e s. ap. J.-C., constituant ce qui pourrait bien s'apparenter à un hameau.

2.2.3. LES PUBLICATIONS

Pour la période 2003-2006, la CIRA n'a examiné aucun manuscrit concernant la question des agglomérations antiques. Une demande d'A.P.P. (J.-P. Le Bihan) a toutefois concerné une monographie sur Quimper antique, dont on attend la publication avec impatience à la suite de celle que le même auteur a récemment consacrée à la ville médiévale.

Un rapide inventaire des articles parus durant cette période 2003-2006 montre toutefois une réelle dynamique à Rezé (travaux de L. Pirault), à Allonnes (Sarthe) pour ce qui est du sanctuaire (publications de K. Gruel et de V. Brouquier-Reddé), au Yaudet en Ploulec'h (Côtes-d'Armor) (travaux de B. Cunliffe et P. Galliou). Une part importante du retard pris dans ce domaine devrait être rattrapé avec la publication du corpus des agglomérations secondaires de Bretagne et des Pays de la Loire. De même un colloque

interrégional prévu en 2009 devrait fournir l'occasion d'une large synthèse à l'échelle du Grand Ouest. Quelques opérations anciennes demandent toutefois toujours à être publiées, au premier rang desquelles celles qui a concerné le site de La Tanière à Rezé (Loire-Atlantique) où L. Pirault a mis au jour les vestiges d'une basilique paléochrétienne du début du VI^e s.

Département	Année	Opération	Responsable	Commune	Nom du site	Nature du site	Observations
Interrégional	2002-2006	PCR	M. Monteil	Divers	Divers	Agglomérations	Bretagne/Pays de Loire
Basse-Normandie							
Calvados	2003	Diagnostic 2002-2003	F. Delacampagne	Bayeux	Abords de la Cathédrale	Chef-Lieu	
Calvados	2003	Fouille programmée	F. Delacampagne	Bayeux	Abords de la Cathédrale	Chef-Lieu	Rapport non rendu
Calvados	2006	Diagnostic	G. Schultz	Bayeux	51-53 rue de Bretagne	Chef-Lieu	
Calvados	2006	Diagnostic	G. Le Cloirec	Bayeux	Hôtel du Doyen	Chef-Lieu	
Calvados	2005	Fouille préventive	D. Flotté	Bréville-les-Monts	La Belle Étoile	Agglomération	
Calvados	2006	Fouille préventive	F. Prevach	Iffs	La Dronnière	Agglomération	
Calvados	2003	Fouille programmée	E. Delaval	Vieux	Théâtre	Chef-Lieu	Rapport 2003
Calvados	2004	Fouille programmée	E. Delaval	Vieux	Théâtre	Chef-Lieu	Rapport 2003
Calvados	2005	Publication (APP)	E. Delaval	Vieux	Théâtre et musée	Chef-Lieu	Rapport 2004
Calvados	2005	Prospection thématique	E. Delaval	Vieux	Champ des Crêtes	Chef-Lieu	Demande
Calvados	2005	Prospection thématique	E. Delaval	Vieux	Bas de Vieux	Chef-Lieu	Demande
Calvados	2006	Prospection thématique	G. Schultz	Vieux	Bas de Vieux	Chef-Lieu	Rapport 2005
Calvados	2003	Diagnostic		Vieux	Terrain Miloux	Chef-Lieu	Conservation
Calvados	2004	Diagnostic	E. Delaval	Vieux	Terrain Houlbey	Chef-Lieu	Conservation
Calvados	2006	Diagnostic	J.-Y. Lelièvre	Vieux	Chemin Haussé	Chef-Lieu	
Manche	2003	Prospection thématique	L. Paez-Rezende	Montaigu-la-Brisette	Montaigu-la-Brisette	Agglomération	Suite projet 2000
Manche	2005	Fouille programmée	L. Paez-Rezende	Montaigu-la-Brisette	Montaigu-la-Brisette	Agglomération	Sondages 2004
Manche	2006	Prospection thématique	L. Jeanne	Montaigu-la-Brisette		Agglomération	Demande Prosp.
Manche	2006	Fouille programmée	L. Le Gaillard	Montaigu-la-Brisette	Le Hameau Doré	Agglomération	Rapport 2005
Orne	2006	Diagnostic	L. Le Gaillard	Sées	Pavillon Comté	Chef-Lieu	Sans suite
Haute-Normandie							
Eure	2006	Diagnostic	C. Maret	Arnières-sur-Iton	rue du chantier des Flotteurs	Agglomération	
Eure	2003	Diagnostic	B. Guillot	Evreux	Abords hôtel de ville	Chef-Lieu	Sans suite ?
Eure	2004	Fouille préventive	S. Pluton-Kliesch	Evreux	Le Clos aux Ducs	Chef-Lieu	Nécropole
Eure	2006	Diagnostic	S. Pluton-Kliesch	Evreux	Le Clos aux Ducs	Chef-Lieu	Nécropole
Eure	2004	Fouille préventive	B. Le Cain	Évreux	Z.A.C. Joséphine	Chef-Lieu	
Eure	2003	Étude	V. Mutarelli	Lillebonne	Théâtre	Chef-Lieu	Sans suite ?
Eure	2004	Fouille programmée	L. Guyard	Vieil-Évreux	Le Champ des Os	Agglomération	Rapport 2003
Eure	2004	Prospection thématique	P. Welch	Vieil-Évreux	Aqueduc	Agglomération	Rapport non rendu
Eure	2006	Fouille programmée	L. Guyard	Vieil-Évreux	Le Grand sanctuaire	Agglomération	Demande rejetée
Seine-Maritime	2004	Sondage programmé	L. Cholet	Eu	Bois-l'Abbé	Agglomération	Rapport 2002-2003
Seine-Maritime	2005	Fouille programmée	L. Cholet	Eu	Bois-l'Abbé	Agglomération	Rapport 2004
Seine-Maritime	2006	Fouille programmée	L. Cholet	Eu	Bois-l'Abbé	Agglomération	Rapport 2005
Bretagne							
Côtes-d'Armor	2006	Publication	A. Provost	Corseul	Haut-Becherel	Chef-Lieu	Manuscrit

Finistère	2003	Fouille programmée	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	Rue du Dr Menguy	Chef-Lieu	Rapport 2000-2002
Finistère	2004	Fouille programmée	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	Rue du Dr Menguy	Chef-Lieu	Rapport 2003
Finistère	2005	Fouille programmée	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	Rue du Dr Menguy	Chef-Lieu	Rapport 2004
Finistère	2006	Fouille programmée	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	Rue du Dr Menguy	Chef-Lieu	Rapport 2003-2005
Finistère	2004	Publication	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	Centre Hospitalier	Chef-Lieu	Manuscrit
Finistère	2005	Diagnostic	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	13bis et 15 rue Bazeilles	Chef-Lieu	
Finistère	2005	Diagnostic	G. Le Cloirec	Carhaix-Plouguer	Clos ar Haro	Chef-Lieu	
Finistère	2004	Découverte fortuite	SRA	Douarnenez	Le Ris	Agglomération	Statue
Finistère	2006	Publication (APP)	J.-P. Le Bihan	Quimper	Quimper antique	Agglomération	
Finistère	2006	Diagnostic	J.-P. Le Bihan	Quimper	Le Bannelou	Agglomération	
Ille-et-Vilaine	2006	Diagnostic	F. Le Boulanger	Bais	Le Bourg Saint-Pair	Agglomération ?	
Ille-et-Vilaine	2003	Diagnostic	D. Pouille	Rennes	La Visitation	Chef-Lieu	
Ille-et-Vilaine	2004	Diagnostic	D. Pouille	Rennes	rue d'Échange	Chef-Lieu	
Ille-et-Vilaine	2005	Publication	D. Pouille	Rennes	Rennes antique	Chef-Lieu	Manuscrit
Ille-et-Vilaine	2003	Prospection thématique	F. Le Boulanger	Visseiche	Visseiche	Agglomération	Début PT 2003-2005
Ille-et-Vilaine	2004	Prospection thématique	F. Le Boulanger	Visseiche	Visseiche	Agglomération	Début PT 2003-2005
Pays de la Loire							
Loire-Atlantique	2003	Fouille préventive	P. Bellanger	Blain	40 rue de Nantes	Agglomération	
Loire-Atlantique	2006	Diagnostic	R. Arthuis	Nantes	Ilot Lambert	Chef-Lieu	
Loire-Atlantique	2003	Fouille programmée	L. Pirault	Rezé	La Bourderie	Agglomération	Rapport 1998-2000
Loire-Atlantique	2003	Fouille programmée	L. Pirault	Rezé	Saint-Lupien	Agglomération	Demande sondages
Loire-Atlantique	2004	Fouille programmée	L. Pirault	Rezé	Saint-Lupien	Agglomération	Rapport 2003
Loire-Atlantique	2003	Fouille programmée	L. Pirault	Rezé	La Tanière	Agglomération	Rapport 2002
Loire-Atlantique	2005	Fouille programmée	O. de Peretti	Rezé	Saint-Lupien	Agglomération	Demande
Loire-Atlantique	2006	Fouille programmée	O. de Peretti	Rezé	Saint-Lupien	Agglomération	Rapport 2005
Loire-Atlantique	2006	Diagnostic	L. Pirault	Rezé	rue Saint-Lupien	Agglomération	
Maine-et-Loire	2003	Diagnostic	M. Pithon	Angers	rue Saint-Évroult	Chef-Lieu	
Maine-et-Loire	2004	Diagnostic	M. Pithon	Angers	rue de la Blancheraie	Chef-Lieu	
Maine-et-Loire	2004	Fouille préventive	P. Chevet	Angers	Château	Chef-Lieu	dernier épisode
Maine-et-Loire	2005	Publication	P. Chevet	Angers	Logis Barrault	Chef-Lieu	Manuscrit
Maine-et-Loire	2006	Fouille préventive	P. Chevet	Angers	rue Delaâge	Chef-Lieu	
Maine-et-Loire	2003	Fouille programmée	F. Berthaud	Mazières-en-Mauge	La Grange de la Gagnerie	Agglomération	
Maine-et-Loire	2004	Fouille programmée	F. Berthaud	Mazières-en-Mauge	La Grange de la Gagnerie	Agglomération	rapport 2003
Mayenne	2004	Diagnostic	N. Pétorin	Entrammes	RN162-RD103	Agglomération	
Mayenne	2006	Diagnostic	G. Guillier	Entrammes	63 rue du Maine	Agglomération	Sans suite
Mayenne	2006	Diagnostic	G. Guillier	Entrammes	Z.A.C. Primevère	Périph agglo	
Mayenne	2006	Fouille préventive	G. Guillier	Entrammes	La Carie II	Agglomération	
Mayenne	2003	Fouille programmée	A. Bocquet	Jublains	Le Taillis des Boissières	Chef-Lieu	Poursuite FPP
Mayenne	2004	Fouille programmée	A. Bocquet	Jublains	Le Taillis des Boissières	Chef-Lieu	rapport 2003

Mayenne	2005	Fouille programmée	A. Bocquet	Jublains	Le Taillis des Boissières	Chef-Lieu	rapport 2004 + publi
Sarthe	2004	Projet d'opération	P. Chevet	Le Mans	Etablissements Monnoyer	Chef-Lieu	Musée
Sarthe	2006	Fouille préventive	P. Chevet	Le Mans	Etablissements Monnoyer	Chef-Lieu	
Sarthe	2003	Prospection thématique	P. Darlot	Neuvy-en-Champagne	Neuvy-en-Champagne	Agglomération	Projet avorté ?
Sarthe	2004	Prospection thématique	V. Denieul	Oisseau	Oisseau	Agglomération	?
Vendée	2003	Prospection thématique	P. Chevet	Jard-sur-Mer	Jard-sur-Mer	Agglomération	Sondages
Vendée	2004	Diagnostic	J. Pascal	Le Langon	rue du Bois Lambert	Agglomération	
Vendée	2005	Diagnostic	F. Guérin	Le Langon	rue du Chapeau Rouge	Agglomération	
Vendée	2006	Diagnostic	M.L. Hervé	Le Langon	rue de l'Industrie	Agglomération	
Vendée	2006	Diagnostic	M.L. Hervé	Le Langon	rue des Cours d'eau	Agglomération	
Vendée	2006	Diagnostic	M.L. Hervé	Saint-Georges de Montaigu	Ecole publique	Agglomération	

3. LE MILIEU RURAL

En ce qui concerne le milieu rural dans l'Antiquité, et pour la période concernée (2003-2006), ce sont quelque 134 dossiers qui ont été examinés en séance, concernant 121 sites.

Les différents sites ont été classés comme suit, certains d'entre eux pouvant être présents dans plusieurs rubriques :

- Aqueducs,
- Voies structurantes au niveau interrégional (à l'exception des routes et chemins d'accès mis au jour lors de diverses interventions),
- *Villae*,
- Habitats ruraux,
- Établissements divers,
- Nécropoles et sépultures,
- Sanctuaires et Temples
- Ateliers et productions,

Deux autres rubriques ont été créées afin d'obtenir un panorama exhaustif des dossiers traités en CIRA :

- Prospections,
- PCR.

Tableaux des opérations en milieu rural

Tableau 1

Rubriques	Dossiers	Sites	Dossiers communs
Aqueducs	5	3	4 avec Prospections
Voies	9	6	7 avec Prospections
<i>Villae</i>	23	14	
Habitats ruraux	37	36	7 avec Nécropoles 2 avec Sanctuaires
Etablissements divers	4	3	
Nécropoles Sépultures	12	12	7 avec Habitats ruraux
Sanctuaires Temples	9	7	2 avec Habitats ruraux
Ateliers Productions	25	18	1 avec Nécropoles
Prospections	33	18	
PCR	7	3	
Total*	164	120	30

Répartition par thème

* Soit 134 dossiers

Tableau 2

Rubriques	Basse-Normandie		Haute-Normandie		Bretagne		Pays de la Loire		TOTAL	
	Dossiers	Sites	Dossiers	Sites	Dossiers	Sites	Dossiers	Sites	Dossiers	Sites
Aqueducs					1	1	4	2	5	3
Voies *					8	5	1	1	9	6
<i>Villae</i>	2	2			16	7	5	5	23	14
Habitats ruraux	10	10	9	8	6	6	12	12	37	36
Ets divers	2	1			1	1	1	1	4	3
Nécropoles Sépultures	3	3	1	1	5	5	3	3	12	12
Sanctuaires Temples	5	3			4	4			9	7
Ateliers Productions	5	5	7	3	5	3	8	7	25	18
Prospections**	3	1	4	3	14	7	12	7	33	18
PCR	1	1	2	1			4	1	7	3
Total	31	26	23	16	60	39	50	39	164	120

Répartition par thème et par région

* En ce qui concerne les voies, la région retenue est celle où ont été déposés les dossiers

** Pour les prospections, ce sont des secteurs ou des aires géographiques

Tableau 3

Dossiers/Région	Diagnostic	Fouille préventive	Fouille programmée*	Prospection inventaire ou thématique	A.P.P. Publications	Autres	Total
Basse-Normandie	15	4	5	3	2 Publi	1PCR	30
Haute-Normandie	3	4	4	4	2 PCR Publi		17
Bretagne	15	5	18	14	2 Publi		54
Pays de la Loire	20	3	1	12	1 Publi	4 PCR	41
Total	53	16	28	33	7	5	142

Répartition par région et par type d'opération

* Ont été intégrés dans les fouilles programmées les sondages programmés

Observations sur les tableaux 2 et 3 : la différence de 8 dossiers, (142 au lieu de 134), s'explique par le fait que certains d'entre eux renferment plusieurs demandes (prospection inventaire + sondages par exemple).

3.1. LES AQUEDUCS

Six dossiers ont été examinés concernant le tracé de quatre aqueducs, deux en Pays de la Loire, un en Haute-Normandie et un en Bretagne. Cinq de ces dossiers sont des prospections thématiques : Aubigné-Racan (Sarthe) (Lambert 02/2003, 02/2004, 02/2005) ; Arthon-en-Retz (Loire-Atlantique) (Le Biannic 01/2006) ; Le Vieil-Évreux (Eure) (Wech 2004). Un est une demande de fouille annuelle : Crac'h Pluneret (Morbihan) (Philippe 02/2004).

Ce thème de recherche a donc bénéficié, en 2003-2006, de plusieurs opérations qui tiennent peut-être à un phénomène de mode, mais qui, quoi qu'il en soit, viennent encore étoffer nos connaissances sur un mode d'adduction d'eau désormais bien connu dans le monde méditerranéen, mais que la rareté des publications a fait considérer comme relativement rare à l'échelle du Grand Ouest.

À ce titre, on ne peut qu'insister ici sur la nécessité qu'il y aurait à publier les travaux conduits il y a quelques années sur les aqueducs du Mans (Sarthe) et de Carhaix (Finistère) et souligner la récente soutenance (2006) d'une thèse portant sur le thème de l'eau et de la gestion de l'eau en Armorique à l'époque romaine (E. Philippe, université de Toulouse).

La recherche programmée, seule impliquée dans ce cadre, a ainsi concerné l'aqueduc de **Pluneret** (Morbihan), où E. Philippe a réalisé plusieurs sondages en 2002 et 2003 aux abords d'un pont-aqueduc, déjà en partie exploré par A. Provost. Cet ouvrage qui franchit la rivière d'Auray en direction de l'agglomération antique de Locmariaquer présente l'originalité d'être inachevé. En 2004, une dernière opération de fouille a été réalisée sur cet ouvrage, dont le rapport n'a pas été examiné en CIRA.

Entre 2001 et 2003, Cl. Lambert et J. Rioufreyt ont pratiqué plusieurs sondages pour reconnaître le tracé de l'aqueduc d'**Aubigné-Racan** (Sarthe), dont le point de captage des eaux, la source de Chenon, est situé à 2,5 km au nord de l'agglomération antique. Ils ont ainsi précisé le tracé, étudié les fluctuations de la nappe phréatique alimentant l'ouvrage et découvert notamment un bassin de distribution et de mise en charge. Il serait souhaitable que ces travaux soient rapidement publiés.

En 2004, une prospection thématique a été amorcée par P. Wech sur le tracé de l'aqueduc du **Vieil-Évreux** (Eure), long d'environ 20 km et dont la dernière étude importante remonte à 1954 (J. Le Gall). Les résultats en ont été consignés dans une belle maîtrise de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne en 2004.

En 2005, enfin, une prospection thématique a été engagée par S. Le Biannic sur l'aqueduc d'**Arthon-en-Retz** (Loire-Atlantique), dont plusieurs tronçons sont encore visibles sur le terrain et dont on ne sait s'il alimente une *villa* ou une agglomération. Les résultats de cette enquête doivent être exposés dans le cadre d'un mémoire de master 1 Archéologie et histoire de l'université de Rennes 2.

3.2. LES VOIES

Neuf dossiers ont été examinés ; ils concernent cinq tracés et une aire d'étude.

Sept dossiers sont des demandes de prospection thématique :

- quatre déposés sur le tracé Rennes-Avranches (Guillemin-Bellat 02/2003, 03/2003, 02/2004 et 02/2005) ; les deux premières demandes ont été refusées, les deux dernières accordées depuis son intégration dans l'équipe du PCR sur les agglomérations secondaires ;
- un sur le tracé Le Mans-Jublains (Denis 02/2003), dont on ignore le devenir ;
- un sur le tracé Rennes-Le Mans (Poilpré 01/2006), en lien avec un master 1 et 2 Archéologie et histoire de l'université de Rennes 2 ;
- le dernier, qui a reçu un avis défavorable car imprécis, ne concernait pas un tracé mais une aire d'étude, la haute Bretagne (Musa 02/2004).

Un dossier de diagnostic d'archéologie préventive concernait le tracé Angers-Blain-Rieux-Vannes sur la commune d'Allaire (Morbihan), au lieu-dit Sainte-Anne, déviation RD775 (Leroux-Pouille 12/2004). Un avis de fouille a été émis, sans que la CIRA ait de nouvelles depuis.

Enfin, une demande d'APP a été déposée par G. Leroux (voie Rennes-Angers - 04/2006). Cette demande a été ajournée pour complément d'information, mais il est évident que M. Leroux doit publier ses travaux, de grande qualité et menés depuis de nombreuses années, tant sur la voie que sur l'étude parcellaire de son environnement immédiat, comme demandé dans les avis de CIRA précédents.

3.3. LES VILLAE

Ne sont pris en compte, dans cette rubrique, que les sites ou périphéries de sites concernant des habitats « remarquables », soit par leur architecture « romaine » classique (répartition des pièces, thermes, etc.), soit par l'emprise qu'ils recouvrent et la richesse supposée de leur architecture. Un doute subsiste toutefois pour les opérations préventives de diagnostic qui ne permettent pas toujours d'attribuer les vestiges à de tels types de sites. Dans ce cas, les opérations ont été comptabilisées sous la rubrique « habitats ruraux » en général.

Vingt-trois dossiers ont été examinés ; ils concernent quatorze sites, sept en Bretagne, cinq en Pays de la Loire et deux en Basse-Normandie.

Cinq relèvent de l'archéologie programmée :

- la *villa* maritime de Mané Vechen à **Plouhinec** (Morbihan) - (Provost fouille 02/2003, 04/2004, 02/2005, 03/2006). Cette fouille, débutée en 2001 sur un terrain appartenant à l'Etat et destiné à être mise en valeur, devrait s'achever en 2007. La répartition et la fonction de ses différentes pièces, les somptueux décors mis au jour et les trésors monétaires qu'elle renfermait font de cette villa (2^e - 4^e s. ap. J.-C.) un « *unicum* » dans le paysage antique de l'interrégion. Une demande d'APP devrait être formulée dans les années à venir ;

- la *villa* de la gare **au Quiou** (Côtes-d'Armor) - (Arramond fouille 03/2003, 03/2004, 04/2005, 04/2006). Cette fouille programmée a débuté dès l'année 2001 par la fouille de l'extrémité est de l'aile nord occupée par les thermes afin de disposer dans un laps de temps relativement court d'un ensemble cohérent présentable au public après sa mise en valeur. La fouille des thermes s'est achevée en 2006 et devrait faire l'objet d'une publication avant la fin de la fouille de la *villa* proprement dite et ses abords immédiats. La fouille de la *villa* (1^{er} - 3^e s. ap. J.-C.), sur un terrain acheté par le Conseil général, est complétée par deux prospections thématiques destinées à étudier son intégration d'une part dans le bassin calcaire du Quiou (Guingueno 02/2004, 03/2005) et d'autre part dans son environnement antique, aux confins des cités des Coriosolites et des Riedones (Petit-Aupert 02/2004, 03/2005, 05/2006) ;

- la *villa* de La Saussage à **Touffreville** (Calvados) - (Coulthard, Publication 02/2003). Le dossier examiné concernait la publication des travaux menés sur cette *villa* implantée sur un site d'habitat fossoyé du 2^e âge du Fer. La CIRA n'a plus de nouvelles de cette publication depuis lors ;

- le nymphée antique de La Ville-Allée à **Bazouges-sous-Hédé** (Côtes-d'Armor) - (Béguin sondage 01/2004 et fouille biannuelle 02/2005). Le site est composé, outre le captage d'une source, de plusieurs bassins « en cascade » dont les éléments boisés présentent un état de conservation remarquable en vue de leur analyse architecturale. Le rapport intermédiaire de cette opération n'a pas paru à la hauteur de l'investissement sur le terrain effectué par le responsable de fouille, dans ce milieu hostile en permanence immergé. La CIRA attend le rapport final de l'opération pour le début d'année 2007 ;

- la « *villa* » du Hézo, pointe de la Garenne à **Arradon** (Morbihan) - (Daré prospection + sondages 01/2005, 03/2006). Ces sondages sont des évaluations complémentaires issues d'observations faites lors d'une opération de prospection thématique effectuée sur les résidences aristocratiques de la cité des Vénètes (Morbihan) - (Daré 03/2003). Ce site, qui se développe sur plus de cinq hectares, renferme une série de bâtiments très bien conservés (élévation avoisinant le mètre cinquante par endroits) (1^{er} - 4^e s. ap. J.-C.). Il est évident que nous sommes en présence d'un ensemble bien conservé et protégé, en bordure du littoral. La CIRA encourage la poursuite de la prospection/cartographie/sondages d'évaluation de l'ensemble de la pointe afin de renseigner au mieux l'emprise et la complexité de ce site. Dans les années à venir, une opération de fouille de grande envergure, avec une équipe pluridisciplinaire, permettrait de compléter l'analyse des différents types de résidences rurales ébauchée en Bretagne avec les fouilles des *villae* du Quiou et de Mané Vechen.

En ce qui concerne les neuf dossiers d'archéologie préventive, quatre concernent des villas proprement dites, peut-être de moindre ampleur que celles évoquées précédemment, mais qui présentent toutes les caractéristiques, tant dans leur construction que dans l'organisation architecturale, de la civilisation romaine inhérentes à ce type d'habitation.

- La *villa* des Alleux à **Taden** (Côtes-d'Armor) - (Ferrette 06/2005). Le diagnostic avait été réalisé en 1993 et l'emprise mise en réserve. La loi de 2003 a incité l'aménageur à engager une fouille qui est à l'heure actuelle achevée. Elle a permis d'étudier l'évolution de la *pars urbana* d'une *villa* entre les 1^{er} et 3^e s. ap. J.-C. Le rapport et vraisemblablement une demande d'APP devraient être soumis à la CIRA en 2007.

- La *villa*, dans la ZAC des Terres Hautes, de **Sainte-Radegonde des Noyers** (Vendée) - (Diagnostic Doyen 09/2006). La fouille prescrite devrait permettre d'appréhender au mieux l'évolution de cette *villa* occupée du 1^{er} au 4^e s. ap. J.-C.

- La *villa* des Airenes à **Saint-Géréon** (Loire-Atlantique) - (Diagnostic Bellanger). La fouille à venir permettra d'étudier non seulement une partie de la *villa*, mais aussi ses structures annexes bâties, le parcellaire et la carrière associés.

- L'Anglée à **Sainte-Hermine** (Vendée) - (Diagnostic Poissonnier 09/2006). La fouille à venir permettra d'étudier une partie de la *villa* et ses abords.

Les cinq autres dossiers permettent ou permettront d'appréhender l'environnement immédiat de ces *villae*.

* À la suite de fouilles, deux publications ont été souhaitées par la CIRA :

- la *pars rustica* avec bâtiments maçonnés et sur ossature boisée, petits enclos, voie et parcellaire au Pontreau en **Beauvoir-sur-Mer** (Vendée) - (Fouille Bellanger 06/2005) ;

- le site de l'Oratoire à **Plougasnou** (Finistère) - (Roy Diagnostic 09/2003, fouille 12/2006). L'opération de fouille a permis d'étudier et d'analyser l'évolution d'un ensemble bâti à vocation agricole (1^{er} - 3^e s. ap. J.-C.), implanté le long d'une voie et vraisemblablement dépendant d'une *villa* avoisinante.

* Trois diagnostics :

- Le Tuilley à **Isigny-sur-Mer** (Calvados) - (Hérard 11/2005) : bâtiments annexes et parcellaire environnant ;

- La Touche Nicoul à **Betton** (Ille-et-Vilaine) - (Aubry 03/2005, fouille Leroux 2006) : bâtiments annexes ;

- Le Grand Essart à **Jard-sur-Mer** (Vendée) - (Dubillot 06/2006) : *pars rustica* maçonnée.

Il faut ajouter à cette liste la fouille, en 2006, de la villa de la Z.A.C. du faubourg Saint-Georges à **Nort-sur-Erdre** (Loire-Atlantique) - (C. Devals) qui fait suite à un diagnostic de 2001 et offre, ce qui est rare, le plan complet d'une *villa*.

En ce qui concerne les *villae*, il est évident qu'en archéologie préventive, il est rare de pouvoir étudier l'ensemble des différentes parties, la *pars urbana* et la *pars rustica* couplée à l'environnement immédiat. Une seule fouille, celle de Taden, a permis d'appréhender la *pars urbana* complète et une petite partie de son environnement immédiat.

Les programmes initiés en Bretagne devraient permettre cette approche. En ce qui concerne la *villa* maritime de Mané Vechen, entre les fouilles actuelles et les fouilles anciennes qui avaient permis de localiser les thermes, l'ensemble de l'environnement immédiat devrait pouvoir être intégré dans une publication à venir. Le domaine terrien de ce type d'habitat ne paraît en effet pas être étendu, ce dernier

n'ayant pas *a priori* de vocation agricole.

Pour la *villa* du Quiou, si la fouille programmée pourra appréhender la *pars urbana* et son environnement immédiat, les opérations de prospection thématiques ont permis de localiser la *pars rustica* qui se développe, *villa* comprise, sur une superficie d'environ huit hectares. Des prospections magnétiques, des sondages complémentaires et l'ouverture de larges fenêtres, dans le cadre d'un programme ultérieur à définir, devraient aboutir à une vision relativement complète de l'ensemble.

En ce qui concerne la *villa* d'Arradon au Hézo, la situation de cette dernière, sur une pointe en bordure de mer d'une superficie avoisinant les cinq hectares, et les opérations de prospection / sondages systématiques entreprises depuis maintenant trois ans devraient aboutir à une cartographie précise des vestiges (zones bâties et espaces internes, état de conservation) permettant d'envisager une fouille de grande ampleur et une conservation *in situ* des vestiges mis au jour.

Au niveau interrégional, et même si ces fouilles sont des programmations à long terme, il faudrait peut-être étendre ces dernières à d'autres régions que la seule Bretagne, dans des contextes et environnements différents.

Enfin, compte tenu du grand nombre de *villae* fouillées, dans un cadre préventif ou programmé, on peut s'étonner de la rareté des publications associées et espérer également la mise en place d'un P.C.R. susceptible de réunir l'ensemble des chercheurs intervenant dans ce domaine.

3.4. LES FERMES ET PETITS ÉTABLISSEMENTS RURAUX

Trente-sept dossiers ont été examinés et ils concernent trente-six sites : six en Bretagne, douze en Pays de la Loire, dix en Basse-Normandie et huit en Haute-Normandie.

Pour huit d'entre eux, la CIRA a estimé qu'il n'était pas nécessaire, à l'issue de la phase de diagnostic, d'envisager une intervention complémentaire, soit que l'état de conservation des vestiges ne le permettait pas, soit que l'analyse, qu'elle soit spatiale, chronologique ou qualitative, paraissait suffisante :

- Le Bois de Bourienne à Fontaine-le-Dun (Eure) - (Kerrouche 01/2004) ;
- Le Moulin du Bray à Mayet (Sarthe) - (Gallien 02/2004) : enclos + parcellaire ;
- La Boirie à Aizenay (Vendée) - (Bellanger 04/2004) : enclos + parcellaire ;
- Le Pontreau à Beauvoir-sur-Mer (Vendée) - (Viau 09/2004) : parcellaire ;
- Les Bruyères à Sainte-Florence (Vendée) - (Mercier 05/2004) : enclos et bâtiments sur poteaux ;
- Carrière de Grammey à Talmont Saint-Hilaire (Vendée) - (Hervé 11/2004) : enclos ? ;
- Zac des Garettes à Orvault (Loire-Atlantique) - (Viau 11/2005) : enclos quadrangulaire avec bâti sur poteaux et une incinération fouillée ;
- Les Hayons à Esclavelles - Massy (Seine-Maritime) - (Lançon 11/2006) : enclos à partition interne sur habitat 2^e âge du Fer.

Un site devrait faire l'objet de mesures conservatoires :

- Saint-Aubin-Routot, maison d'arrêt à Gainneville (Seine-Maritime) - (Lançon 11/2006) : enclos plus voie sur occupation du 2^e âge du Fer.

Six sites d'habitats dont cinq fossoyés ont été fouillés et la CIRA a émis le souhait qu'ils soient publiés :

- Le Fond du Randillon à Mauquenchy (Seine-Maritime) - (Doyen 04/2004) ;
- Les Rives du Blosne à Chantepie (Ille-et-Vilaine) - (Blanchet 12/2005) : enclos plus nécropole ;
- Le Petit Parc au Menil-Froger (Orne) - (Ferrette 01/2005) ;
- RD 929 à Tôtes (Seine-Maritime) - (Cholet 02/2005) ;
- Guinefolle à Cosse le Vivien (Mayenne) - (Devals 03/2005) ;
- Le Grand Herbage à Sées (Orne) - (Leclerc 02/2003) : habitat bâti en dur avec cour et mur d'enceinte + porche.

Le rapporteur n'a pas encore eu de retour sur ces demandes de publication à l'exception d'un premier manuscrit sur Le Grand Herbage et ne sait pas si elles ont été finalisées.

Les vingt-et-un sites restant ont fait l'objet, après examen du RFO de diagnostic en CIRA, d'une préconisation de fouille :

- RN 13 à Canchy (Calvados) - 12/2003) : enclos + voie + nécropole ;
- E 113, 225 et 256 à Nécy -A88 (Orne) - (Ghesquière 09/2003) : enclos + occupation 2^e âge du Fer ;
- Maceï à Saint-Loyer des Champs (Orne) - (Le Gaillard 09/2003) : deux bâtiments maçonnés dont un temple ? ;
- Rue du Bout du Val à Crosville-la-Vieille (Eure) - (Aubry 03/2003) : habitat en aire ouverte + parcellaire ;
- Guinefolle à Cosse-le-Vivien (Mayenne) - (Valais 11/2003) : habitat fossoyé ;
- Le Clos de l'épinette à Creully (Calvados) - (02/2004) : habitat fossoyé ;
- Rue du Mesnil à Saint-Hilaire-Petitville (Manche) - (Flotté 09/2004) : deux enclos tardifs ;
- Cerisé (Orne) - 06/2004) : info Cra ;
- Le Clos du Pin à Luceau (Mayenne) - (Doyen 02/2004) : bâti tardif occupé jusqu'au HMA ;
- Oueval à Fréhel (Bretagne (Côtes-d'Armor) - (Aubry 06/2005) : bâti maçonné + enclos ? ;
- Rosquelfen à Laniscat (Côtes-d'Armor) - (Roy 06/2005) : habitat fossoyé ;
- Déviation RD 266 à Pleurthuit (Côtes-d'Armor) - (Hamon 09/2005) : Enclos + temple + nécropole. Peut-être un sanctuaire ? ;
- Delle de derrière l'Eglise à Giberville (Calvados) - (Hérard 04/2005) : enclos + fosses de plantation ;
- Liaison Coutances - Bréhal à Orval, lieu-dit Les Plaines (Manche) - (Flotté 06/2005) : enclos ;
- Zac des Essarts à Challengeville (Seine-Maritime) - (Beurion 01/2005) : enclos + bâtiments sur poteaux ;
- Zac d'Armor à Saint-Herblain (Loire-Atlantique) - (Guérin 06/2005) : deux enclos dont un d'habitat, parcellaire, voie et un dépôt funéraire ;
- La Chesnaie à La Selle-Craonnaise (Mayenne) - (Tourneur 03/2005) : enclos à partition interne + parcellaire ;
- La Sente Verte à Nécy (Morbihan) - Mare 02/2006) : enclos et constructions périphériques +

petite nécropole de l'Antiquité tardive ;

- Les Touches (tranche 1) à Pacé (Ille-et-Vilaine) - (Aubry 09/2006) : deux enclos dont un avec puits et le long d'un fossé mur de 74 m de long avec petit bâti en pierre accolé + trois incinérations : peut-être un camp romain ? ;

- Le Mesnil Sterling à Eu (Seine-Maritime) - (Lourdeau 11/2006) : succession d'habitats, enclos quadrangulaires de 60 m de côté environ (Auguste - II^e s. ap. J.-C.), fossés, fours, foyers, fonds de cabanes, silos, caves, dépotoirs ;

- Le chemin des Airaults à Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire) - (Tourneur 11/2006) : enclos à partitions internes (palissades) + fosses et trous de poteaux.

Là encore, la rareté - voire l'inexistence - de publications récentes doit être soulignée, d'autant plus si on la met en regard du nombre d'interventions réalisées.

À l'instar de ce qui se fait pour les agglomérations secondaires, il serait nécessaire, si ce n'est urgent, de solliciter les chercheurs afin qu'un P.C.R. puisse voir le jour : c'est à cette seule condition qu'une programmation raisonnée, pour des interventions sur ce type de site, que ce soit dans le cadre de l'archéologie préventive ou programmée, trouvera son réel intérêt (bilan des connaissances par type d'habitat, par localisation en fonction des limites de cités antiques, des voies de communication, des ressources primaires, de l'environnement géographique etc.). Si un tel bilan ne pouvait être réalisé dans les années à venir, la programmation, presque exclusivement de fouilles préventives, continuerait à résulter, pour l'essentiel, du conjoncturel... et donc de l'aménagement du territoire sans quelque hiérarchisation que ce soit.

3.5. LES ÉTABLISSEMENTS DIVERS

Sont regroupés ici les sites qui, par leur forme, ne s'insèrent pas dans les catégories pré-définies. Ils sont au nombre de trois, représentant quatre dossiers examinés en CIRA (pour l'un d'entre eux, les RFO de diagnostic et de fouille ont fait l'objet d'un examen en session) :

- La Dronnière à Iffs (Calvados) - (Jahier diagnostic 05/2003 et Le Gaillard fouille 11/2006) : Il s'agit d'un habitat groupé structuré entre fossé et voie : une quinzaine de bâtiments à ossature boisée (I^{er} - milieu II^e s. ap. J.-C.). Une publication a été demandée ;

- La Gare à Plouer-sur-Rance (Côtes-d'Armor) - (Aubry publication 12/2003) : bâtiment en zone humide : thermal ? artisanal ? monument des eaux ? ;

- ZAC du Pladreau à Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique) - (Letho-Duclos diagnostic 09/2004, Hervé fouille 2005, post-fouille en cours) : nombreux bâtiments + une voie.

3.6. NÉCROPOLES ET SÉPULTURES

Douze dossiers qui concernaient entre autres des nécropoles ont été examinés et ils concernent autant de sites soit cinq en Bretagne, trois en Pays de la Loire, trois en Basse-Normandie et un en Haute-Normandie.

Sept dossiers sont des diagnostics ayant fait l'objet, après leur examen en CIRA, d'une proposition

de fouille :

- RN 13 à Canchy (Calvados) - 12/2003) : enclos + voie + nécropole ;
- ZAC Expansia à Falaise (Calvados) - 09/2004) : carrière + nécropole ;
- Déviation RD 266 à Pleurthuit (Côtes-d'Armor) - (Hamon 09/2005) : Enclos + temple + nécropole. Peut-être un sanctuaire ? ;
- Zac d'Armor à Saint-Herblain (Loire-Atlantique) - (Guérin 06/2005) : deux enclos dont un d'habitat, parcellaire, voie et un dépôt funéraire ;
- Les Touches (tranche 1) à Pacé (Ille-et-Vilaine) - (Aubry 09/2006) : deux enclos dont un avec puits et le long d'un fossé mur de 74 m de long avec petit bâti en pierre accolé + trois incinérations : peut-être un camp romain ? ;
- Le Manoir sur Seine à Pîtres (Eure) - (Mare 12/2006) : Partie d'une nécropole ayant déjà fait l'objet d'une fouille : quatorze inhumations et neuf incinérations des II^e - III^e s. de notre ère ;
- La Sente Verte à Nécy (Orne - (Besnard-Vautrin 02/2006) : enclos et constructions périphériques + petite nécropole de l'Antiquité tardive.

Pour deux dossiers, la CIRA a estimé qu'il n'était pas nécessaire, à l'issue de la phase de diagnostic, d'envisager une intervention complémentaire, soit que l'état de conservation des vestiges ne le permettait pas, soit que l'analyse, qu'elle soit spatiale, chronologique ou qualitative, paraissait suffisante :

- Zac des Garettes à Orvault (Loire-Atlantique) - (Viau 11/2005) : enclos quadrangulaire avec bâti sur poteaux et une incinération fouillée ;
- Impasse du Clos-Amont à Portbail (Manche) - (Hérard 11/2004) : parcellaire antique + une incinération fouillée.

Trois dossiers ont fait l'objet d'une fouille et, à l'issue de leur examen en CIRA, une publication a été souhaitée :

- Les Varennes à Briollay (Maine-et-Loire) - (Hamon 06/2003) : une dizaine de tombes ;
- Le Bourg à Brécé (Ille-et-Vilaine) - (Pouille 04/2005) : cinq sépultures ;
- Les rives du Blosne à Chantepie (Ille-et-Vilaine) - (Blanchet 12/2005) : enclos + nécropole.

À deux exceptions près, les petites nécropoles rurales ou sépultures sont en relation avec l'habitat environnant. En ce qui concerne la période antique, il faut d'ailleurs noter que les fouilles de ces dernières années montrent essentiellement des ensembles dépassant rarement la dizaine d'individus lorsqu'ils sont en relation avec des habitats ruraux enclos.

Deux points méritent d'être soulignés : en premier lieu, si ces découvertes sont généralement intégrées dans l'analyse globale des sites, il faudrait peut-être prévoir une réflexion thématique suivie d'une première publication sur ce sujet (ce qui est particulièrement souhaitable en Bretagne). D'autre part, lors des opérations de prospection, à l'occasion de la mise au jour de sépultures isolées, ne faudrait-il pas prévoir une fenêtre de décapage suffisante afin de cerner au mieux leur présence/absence, leur nombre généralement restreint et leur aire d'implantation, tous éléments qui peuvent être aisément définis lors de cette phase d'intervention ?

3.7. SANCTUAIRES ET TEMPLES

Dix dossiers ont été examinés et ils concernent sept sites, quatre en Bretagne, trois en Basse-Normandie et aucun en Haute-Normandie et un en Pays de la Loire (dans cette région, il faut souligner la fouille programmée et la publication en cours du sanctuaire d'Allonnes (Sarthe) - (Gruel).

* Un est une opération programmée pluriannuelle :

- Les Hernies à Macé (Orne) - (Leclerc diagnostic 02/2004, fouille 02/2005, 01/2006) : Temples + mur d'enceinte + édicules.

* Un est une opération de diagnostic qui devrait, après l'avis de la CIRA, conduire à la conservation du site :

- Kernével, La grande Boissière à Rosporden (Ille-et-Vilaine) - (Pouille 09/2006) : Temple + murs + fossés.

* Deux sont des opérations de fouille préventive pour laquelle la CIRA a émis un souhait de publication :

- La Marinière à Nécy (Orne) - (Besnard-Vauterin 11/2006) : Sanctuaire renfermant un fanum carré à galerie implanté sur un enclos du II^e âge du Fer ;

- Les Tardivières à Tiercé (Maine-et-Loire) - (Guérin 12/2006) : édifice rectangulaire de type temple classique inscrit au sein d'un enclos trapézoïdal, mais il pourrait aussi s'agir d'un mausolée.

* Quatre sont des opérations de diagnostic en archéologie préventive pour lesquelles la CIRA a préconisé une fouille et dont les éléments fournis laissent penser que nous sommes en présence de sanctuaires et temples :

- Maceï à Saint-Loyer des Champs (Orne) - (Le Gaillard 09/2003) : deux bâtiments maçonnés dont un temple ? ;

- Déviation RD 266 à Pleurthuit (Côtes-d'Armor) - (Hamon 09/2005) : Enclos + temple + nécropole. Peut-être un sanctuaire ? ;

- La Boissière à Cournon (Morbihan) - (Roy 11/2006) : Bâtiment et mur de clôture bâtis + fossés. Sanctuaire ? ;

- Le Bourg Saint-Pair à Bais (Ille-et-Vilaine) - (Le Boulanger 06/2006) : deux temples + deux grands bâtiments maçonnés, habitat, enclos (I^{er} - IV^e s. de notre ère).

Encore une fois, la mise en place d'une recherche collective sur ce sujet serait la bienvenue et il serait assez logique qu'elle soit initiée par l'équipe en charge de la fouille du sanctuaire d'Allonnes.

3.8. ATELIERS ET PRODUCTIONS

Vingt-cinq dossiers ont été examinés et ils concernent dix-huit sites, trois en Bretagne, sept en Pays de la Loire, cinq en Basse-Normandie et trois en Haute-Normandie.

* Un site concerne une carrière :

- Zac Expansia à Falaise (Calvados) - (Jahier, diagnostic 09/2004) : + nécropole.

* Quatre sites sont des ateliers de potiers :

- Rue de la Garenne à Saint-Sébastien de Morsent (Eure) - (Adrian, fouille préventive 12/2005) : la CIRA a préconisé une publication ;

- Lyons-la-Forêt à Touffreville (Eure) - (Adrian, fouille préventive 02/2005) : la CIRA a préconisé une publication ;

- Les Mares Jumelles aux Ventes (Eure) - (Adrian, fouille programmée 02/2003, 02/2004, 01/2005, 01/2006) : 2006 dernière année de fouille ;

- Liscorno à Surzur (Morbihan) - (Triste, sondage programmé 03/2003 et 01/2006) : la CIRA a préconisé une publication sur l'atelier de potiers et une sur le mobilier céramique.

* Un site est concerné par l'inventaire et l'analyse du mobilier prélevé lors de sa fouille :

- RN 13 à Canchy (Calvados) - (Simon 02/2005) : la CIRA a préconisé une publication.

* Un site de fours de tuiliers ou de potiers diagnostiqué devrait faire l'objet d'une fouille :

- La Grosse Pierre, La Touzinière sur l'A 87 aux Clouzeaux (Vendée) - (Violet 05/2006).

* Un site de fours de verriers :

- Kerfloc'h Poul Guern à Plaudren (Morbihan) - (Triste, sondage programmé 01/2005).

En ce qui concerne la métallurgie du fer :

* Trois secteurs font l'objet de prospections thématiques dont un de sondages programmés. Ils sont réalisés par M. Sarreste dans le cadre de sa thèse et en partie en relation avec le PCR sur les Aulerques-Cénomans de Mme K. Gruel :

- Métallurgie en Mayenne (Mayenne) - (Sarreste 01/2005) ;

- Métallurgie des Diablintes dans le sud de l'Orne - (Sarreste 02/2005, 01/2006) ;

- Métallurgie des Diablintes dans les départements Mayenne et Sarthe - (Sarreste 02/2006) ;

- Roche Brune à Pezé-le-Robert (Sarthe) - (Sarreste sondage programmé 02/2006) : fours.

* Un site fait l'objet d'une fouille programmée :

- La Saussage à Touffreville (Calvados) - (Coulthard 02/2003) : fouille de la forge d'une *villa*.

* Un site a fait l'objet d'une fouille préventive pour laquelle la CIRA a souhaité une publication

:

- Le Buisson à Saint-Evroult de Montfort (Orne) - (Langlois 11/2005) : fouille de la forge d'une *villa*.

* Trois sites ont fait l'objet de diagnostics préventifs : la CIRA a souhaité une fouille pour deux d'entre eux :

- Déviation RD 915 à Forges-les-Eaux (Seine-Maritime) - (Varin 12/2004) : fouille demandée des ateliers métallurgiques antiques et du II^e âge du Fer ;

- CD 579 et Bd South Molton à Livarot (Calvados) - (Flotte 05/2004) : site métallurgique : rejets de scories + bâtiments ;

- Zac de l'Etoile à Trangé (Sarthe) - (Doyen 09/2005) : fours de réduction (sans suite).

D'autre part, deux dossiers concernant la publication de trésors monétaires ont été examinés :

- Pannecé (Loire-Atlantique - info CRA 06/2004) : env. 40 000 monnaies (260-274 de notre ère) ;
- Monnaies des Riedones à Liffré (Ille-et-Vilaine - Villard le Tiec 02/2005).

En ce qui concerne les ateliers de potiers, la recherche repose essentiellement sur Y.-M. Adrian qui est considéré, à juste titre, comme le spécialiste de ce type d'occupation dans le Grand Ouest. Il est bien évidemment aussi un des spécialistes de la céramique antique, qu'elle soit importée ou locale, de la même région. En ce qui le concerne, la fouille programmée des Ventes s'achevant en 2006, il est impératif qu'il publie ce site, en le replaçant dans son contexte. D'autre part, une réflexion générale sur les productions indigènes et leurs aires d'influence, sur les importations, etc. est nécessaire et pourrait se formaliser sous la forme d'un PCR dans les années à venir.

Plus largement, il convient de noter le fait que les recherches sur les céramiques antiques de l'Ouest sont celles qui, comparées aux autres, ont fait l'objet du plus grand nombre d'articles ces dernières années, notamment grâce à un groupe de chercheurs qui se retrouvent régulièrement dans le cadre des congrès de la SFECAG.

Pour ce qui est de la métallurgie, production et traitement du minerai de fer, deux points sont à souligner. Le premier, à l'instar de ce que nous venons de dire pour les ateliers de potiers, c'est que les études programmées reposent essentiellement sur M. Sarreste (en Bretagne, des prospections sont menées par M. Vivet).

Le second point concerne un état de la question qui devient lui aussi nécessaire, les recherches, qu'elles relèvent du domaine programmé ou préventif, ayant permis d'accumuler un nombre important de données encore largement sous-exploitées (et nous faisons, bien entendu, référence en particulier aux sites de l'A 28 !).

3.9. PROSPECTIONS ET PROJETS COLLECTIFS DE RECHERCHE

Comme cela a été mentionné dans l'introduction, deux autres rubriques ont été créées afin d'obtenir un panorama exhaustif des dossiers traités en CIRA. La première concerne les opérations de prospection inventaire ou thématiques dont certaines ont un lien direct avec des aires géographiques ou des structures identifiées dans les rubriques précédentes. La seconde concerne deux PCR, un diachronique et un portant sur l'étude des amphores.

3.9.1. LES PROSPECTIONS

Trente-trois dossiers ont été examinés qui concernent dix-huit zones ou structures, sept en Bretagne, sept en Pays de la Loire, une en Basse-Normandie et trois en Haute-Normandie.

* Les prospections thématiques concernant les voies :

- Voie Rennes - Avranches (Ille-et-Vilaine) - (Guillermin-Bellat 02/2003, 03/2003, 02/2004, 02/2005) : les deux premières demandes ont reçu un avis défavorable ; les deux suivantes, un avis favorable depuis leur intégration dans le PCR sur les Agglomérations secondaires ;
- Voies de haute Bretagne (Côtes-d'Armor, Ille-et-Vilaine) - (Musa 02/2004) : avis défavorable.

- * Les prospections thématiques concernant les occupations antiques :
 - Occupation du bassin du Quiou (Côtes-d'Armor) - (Guingueno 02/2004, 03/2005) ;
 - Les campagnes antiques aux confins des cités des Coriosolites et des Riedones (Côtes-d'Armor) - (Petit-Aupert 02/2004, 03/2005, 05/2006) ;
 - Rouen et sa périphérie (Seine-Maritime) - (Ciezar-Epailly 03/2003) ;
 - Pays de Rennes et pays de Brocéliande (Ille-et-Vilaine) - (Daré 03/2006) ;
 - Résidences aristocratiques de la cité des Vénètes (Morbihan) - (Daré 03/2003).

- * Les prospections thématiques concernant les aqueducs :
 - Aubigné-Racan (Sarthe) - (Lambert 02/2003, 02/2004, 02/2005) ;
 - Arthon-en-Retz (Loire-Atlantique) - (Le Biannic 01/2006).

- * Les prospections thématiques concernant la métallurgie du fer :
 - Métallurgie en Mayenne - (Sarreste 01/2005) ;
 - Métallurgie des Diablintes dans le sud de l'Orne - (Sarreste 02/2005, 01/2006) - Métallurgie des Diablintes dans les départements Mayenne et Sarthe - (Sarreste 02/2006).

- * Les prospections inventaire :
 - Est du département de l'Eure (Eure) - (Le Borgne 03/2003) : prospection aérienne ;
 - Est du département de l'Eure (Eure) - (Eudier 06/2003) ;
 - Fleuve Sâne à Longueil et Brachy (Seine-Maritime) - (Ansar 03/2003) : subaquatique ;
 - Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée - (Péridy 03/2003) ;
 - La Vie, Le Gué du plan à Apremont (Vendée) - (Rolland 03/2003) ;
 - Nord Cotentin et Montaigu-la-Brizette (Manche) - (Paez-Resende 03/2003 et Jeanne 03/2005 et 02/2006) ;
 - Canton de La Roche Bernard à Fréhel (Morbihan) - (Le Dorze 03/2005) ;
 - Centre ouest de la Bretagne (Provost 05/2005).

D'autres dossiers de prospection ne sont pas systématiquement soumis à l'avis de la CIRA, comme ceux concernant les prospections aériennes.

3.9.2. LES PROGRAMMES COLLECTIFS DE RECHERCHE

Sept dossiers ont été examinés pour deux PCR qui concernent trois régions, un en Pays de Loire, et un qui couvre la Basse-Normandie et la Haute-Normandie :

- La Cité des Aulerques Cénomans (Sarthe) - (Gruel 02/2003, 02/2004, 02/2005, 03/2006) ;
- Les Amphores en Gaule (Basse-Normandie - (Laubenheimer 02/2004) et demandes d'APP pour la Haute-Normandie - (Laubenheimer 02/2004 et Basse-Normandie - (Laubenheimer 02/2005).

4. L'ARCHÉOLOGIE DES FLEUVES

Dans ce domaine, nécessairement diachronique et pluridisciplinaire, trois initiatives peuvent être évoquées pour l'Antiquité.

En Haute-Normandie, tout d'abord, une fouille programmée (2005, 2006) a débuté sur le site d'**Aizier (Eure)**, localisé en bordure de la Seine. J. Mouchard, qui consacre une thèse aux aménagements portuaires de l'estuaire de la Seine entre Antiquité et Moyen Âge, y a reconnu, dans des conditions difficiles, des aménagements de berge qui évoluent entre le Haut-Empire et l'époque moderne.

En Loire-Atlantique, la fouille programmée qui a débuté en 2005 à **Rezé** (quartier Saint-Lupien) vise à étudier, à l'échelle d'une fenêtre correspondant à un quartier d'entrepôts, le lien entre l'agglomération antique et la Loire. Des sondages profonds ont ainsi été réalisés dans les alluvions de ce fleuve et mis en relation avec les vestiges bâtis avoisinants.

Mais, à compter de 2003, le dossier le plus original reste celui coordonné par A. de Saulce (SRA des Pays de la Loire) qui concerne **l'estuaire de la Loire**. Dans un premier temps, ce projet a été mis en œuvre pour rassembler, de manière informelle, des recherches disparates, ponctuelles et même souvent non officielles (prospections en période d'étiage, découvertes fortuites de pirogues, etc.). Il visait également à préparer en amont des fouilles préventives concernant les abords du fleuve ou des parties colmatées de ce dernier (notamment sur le secteur dit de la Boire Torse).

En 2005, ce groupement d'initiatives individuelles a été renforcé par la création d'un Programme Collectif de Recherche, intitulé « Des Ponts-de-Cé à l'Estuaire : interactions Homme/Milieu de la Loire et de ses marges » qui fonde son action sur plusieurs axes de recherche : inventaire des pirogues découvertes dans le fleuve, recherches sur les gués et les pêcheries, enquête sur le site antique de Notre-Dame du Marillais, mise en place d'un S.I.G., etc. Gageons que les apports de ce nouveau PCR seront importants dans les années à venir.

5. CONCLUSION

Mesuré à l'aune du nombre d'opérations préventives ou programmées réalisées et des nombreuses thématiques concernées, ce bilan est somme toute satisfaisant et, en tout cas, ne dépare pas comparé à ceux qui pourraient être réalisés dans les interrégions voisines.

Il l'est également, et d'abord, rapporté au précédent bilan interrégional des années 1999-2002. Certes, les publications consacrées au milieu rural sont encore trop rares pour ne pas dire inexistantes. Mais une partie du passif en terme de publication est en passe d'être apuré, notamment avec la parution prochaine d'importantes monographies urbaines. Par ailleurs, et pour ne prendre que ce thème, des sanctuaires majeurs -Allonnes, Corseul - sont ou vont être publiés. Le volume d'articles est également en augmentation depuis quelques années. La parution de plusieurs études de lots de mobilier céramique issus de contextes urbains (Vieux, Évreux, Rouen, Jublains, etc.) souligne l'activité d'un noyau dynamique de céramologues qui contribue régulièrement aux congrès de la SFECAG et à la rédaction de ses actes. À cet égard, la création envisagée d'une collection éditée par les Presses Universitaires de Rennes accompagnerait à l'évidence et utilement ce mouvement.

Forte de ces résultats, qui reposent souvent sur des individualités, la recherche régionale pourrait certainement progresser aujourd'hui bien davantage dans le cadre de Programmes Collectifs de Recherche. On ne peut que regretter leur extrême rareté pour la période antique et on a considéré, à plusieurs reprises

dans ce bilan, qu'il serait utile que de nouveaux programmes de ce type émergent, particulièrement pour ce qui concerne les formes de l'habitat rural, les villes, les sanctuaires ou l'artisanat céramique. En outre, cet état de fait n'est pas compensé par la mise en œuvre de colloques ou même de tables rondes qui donneraient par ailleurs à l'interrégion une ouverture dont elle ne pourrait que tirer profit.

Certes, l'ouverture de l'UMR 6566 aux périodes historiques avec l'intégration en son sein de plusieurs chercheurs de l'INRAP, ou le nombre de plus en plus important de jeunes étudiants intervenant dans le cadre de prospections thématiques sont susceptibles à terme de rétablir un certain équilibre. Mais le peu de chercheurs institutionnels qui s'intéressent à l'Antiquité, comparé à d'autres régions françaises, constitue à l'évidence une des raisons premières de ces faiblesses.

Sur le plan des thématiques abordées, on l'a vu, les fouilles préventives et programmées touchent à un large panel. On peut simplement ici regretter que les études paléoenvironnementales (faune, pollens, etc.), seules à même, en l'absence de traces significatives, de nous renseigner sur les productions agricoles, restent trop rares à l'échelle de l'interrégion.

Sur le plan de la chronologie, il est aisé de constater que l'essentiel des opérations concerne la période des I^{er}-III^e/IV^e s., laissant de fait dans l'ombre les périodes que l'on qualifie parfois encore de transition : à savoir la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. et une bonne part de l'Antiquité tardive. Dans le premier cas, il est probable qu'une meilleure analyse pourrait ressortir d'une étude plus fine des sites classés dans la Protohistoire. Dans le second cas, par contre, une partie importante du déficit en informations vient sans doute des difficultés de datation engendrées par la disparition de la plupart des céramiques importées.

Enfin, et même sans cartographie précise, il est évident que les opérations d'archéologie préventive sont surtout mises en œuvre dans les grands bassins économiques. Ce constat, banal en soi, risque évidemment de conduire à de fortes disparités dans la connaissance - au-delà d'ailleurs de la seule Antiquité - avec d'une part des zones très bien renseignées (bassin de Rennes, périphérie de Nantes ou de Cholet, autoroute de Normandie, etc.) et d'autre part des secteurs quasi inconnus. Une vraie programmation, qui reste à construire, ne pourra s'affranchir de cette question et pourrait d'ailleurs, de place en place, commencer à être mise en œuvre en profitant, par exemple, de bilans du type de celui-ci (on pense notamment, en matière préventive, à la question des agglomérations secondaires ou encore à la mise en place de fouilles programmées sur des *villae* des Pays de la Loire).